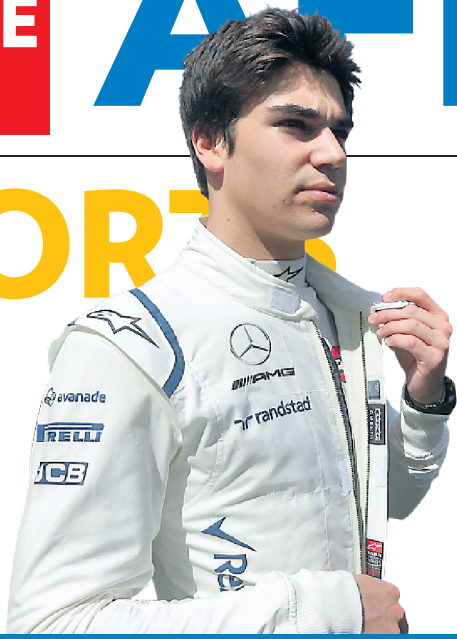


SPORTS



Lance Stroll

FORMULE 1 LA PRESSE EN AUSTRALIE
«N'ALLEZ PAS MASSACRER STROLL»
PAGES 10 ET 11



LE CANADIEN
L'IMPORTANCE DE FINIR EN FORCE: MYTHE OU REALITE? PAGE 12

↑ **S&P TSX**
15 442,67
+9,06 (+0,06%)

↓ **S&P 500**
2343,98
-1,98 (-0,08%)

↓ **DOW JONES**
20 596,72
-59,86 (-0,29%)

↑ **PETROLE**
47,97 \$US
+0,27 \$US (+0,57%)

↓ **DOLLAR**
74,74 ¢US
-0,16 ¢US



TOILES DE L'ARTISTE CORNO

UN BOND SPECTACULAIRE

Les toiles de Corno n'ont jamais été abordables. Mais depuis la mort de l'artiste, il y a trois mois, ses œuvres sont encore plus inaccessibles, ayant connu une hausse de prix parmi les plus spectaculaires dans l'histoire de l'art au Québec.

UN DOSSIER DE MARIE-EVE FOURNIER EN PAGES 4 ET 5

PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE



FlexiLivraison^{MC} garde vos articles achetés en ligne en sécurité.

Ce service vous permet de faire livrer les articles que vous commandez en ligne au bureau de poste qui vous convient.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT à postescanada.ca/flexilivraison



Du monde en ligne jusqu'à vous



^{MC} Marque de commerce de la Société canadienne des postes



©2017 Automobiles Porsche Canada, Ltée. Porsche recommande le port de la ceinture de sécurité et le respect de toutes les règles de la circulation en tout temps. Modèle européen illustré.

Le nouveau Porsche Macan 2017

Porsche étend sa gamme de VUS compacts en ajoutant le tout nouveau Macan, modèle d'entrée. Doté d'un moteur quatre cylindres turbo, spécifiquement taillé pour ce véhicule ; il s'agit de l'édition sport dans la catégorie des VUS. Puissance de 252 ch. (185 kW), de 5.000 à 6.800 tr/min: le moteur 2,0 l pour 4 cylindres est bien digne d'une sportive signée Porsche, le nouveau Macan, plus efficient que jamais. Équipé de pneus ayant 2.0 bar de pression impulsée, un refroidisseur d'air, une injection directe d'essence et une distribution variable.

Porsche. Sans compromis.

**La location pour le tout nouveau Macan 2017 à partir de 749 \$*
pour 36 mois*, taxes en surplus.**

Porsche Prestige On se déplace pour vous.

Ouvert les samedis de 10h à 16h

3535, ch. de la Côte-de-Liesse, Montréal, QC H4N 2N5
514 356-7777 | 1 866 980-4158 | www.porscheprestige.com



PORSCHE

*Taxes en sus. Location de 36 mois avec allocation 16 000 km/année. Coût de 0,30 \$ pour chaque km extra. Dépôt comptant requis de 5 014 \$+tx. 55 074\$ prix de détail suggéré par le fabricant. Valeur résiduelle de 29 645 \$+tx. Offre de location expire le 31 mars, 2017. Des conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit par les Services Financiers Porsche. Offres de financement peuvent changer sans préavis. Contactez Porsche Prestige pour tous les détails.

**GROUPE
GABRIEL**
MARQUE LA DIFFÉRENCE

- ▶ 1 000 VÉHICULES D'OCCASION EN INVENTAIRE
- ▶ LOCATION ET FINANCEMENT
- ▶ QUALITÉ GARANTIE

**GROUPE
GABRIEL**
OCCASION
D.D.O.

4600A, boul. St-Jean, D.D.O., QC H9H 2A6
514 332-7777
groupegabriel.com

**GROUPE
GABRIEL**
OCCASION
CRÉMAZIE

250, boul. Crémazie O., Montréal, QC H2P 1C6
514 684-8888
groupegabriel.com



GABRIEL.CA

La carence des entreprises



RUDY
LE COURS
ANALYSE

Dans son budget présenté mercredi, le ministre des Finances Bill Morneau consacre tout un chapitre à l'innovation, aux technologies propres, aux industries numériques et agroalimentaires.

Il annonce même la création du Fonds stratégique pour l'innovation. Doté d'une enveloppe de 1,26 milliard en cinq ans, il s'ajoutera au Fonds canadien pour l'expansion des entreprises de 500 millions, lancé plus tôt cette année par les institutions financières pour aider la PME.

On peut saluer ces initiatives, mais on peut aussi douter de leur succès, dans la mesure où le passé est garant de l'avenir.

Même si le taux d'imposition des revenus des entreprises est moins élevé au Canada qu'aux États-Unis (35 % au sud comparativement à 27 % de ce côté-ci, en moyenne en incluant l'impôt provincial), les entreprises canadiennes investissent moins par travailleur que les américaines et moins que la moyenne des entreprises des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

L'investissement par travailleur est un ratio très important. Il explique en bonne partie pourquoi les entreprises canadiennes perdent de leur compétitivité alors que l'économie canadienne est parmi les plus ouvertes du monde. Moins d'investissements par travailleur signifient moins de gains de productivité et de compétitivité.

Une étude de l'Institut C.D. Howe montre même que l'écart se creuse encore depuis 2014. Évidemment, on peut attribuer l'élargissement de cet écart, mais l'histoire ne se résume pas à cet événement.

En 2006, soit l'année qui précède le début de la Grande Récession aux États-Unis (au Canada, elle a commencé à l'automne 2008), les entreprises américaines ont investi une moyenne de 15 500\$ par travailleur. La moyenne de l'OCDE était de 13 200\$, tandis que celle du Canada s'est établie à 11 500\$.

Selon les calculs exprimés en dollars canadiens courants par William B.P. Robson, Aaron Jacobs et Benjamin Dachis qui signent l'étude, l'écart de 4000\$ entre les États-Unis et le Canada s'est légèrement rétréci à 3800\$ en 2010 avant de s'élargir de nouveau. L'an dernier, il était rendu à 9400\$ (21 100\$ comparativement à 11 700\$).

Le tableau n'est pas plus lumineux si on compare le Canada et l'OCDE. L'écart de 1700\$ en 2006 s'est creusé à 5700\$ (11 700\$ comparativement à 17 400\$), l'an dernier.

Pour faciliter la compréhension de la carence d'investissements dans les entreprises canadiennes, les auteurs ont eu la bonne idée de transposer ces chiffres dans des ratios simples.

Pour chaque dollar investi par une entreprise américaine, l'entreprise canadienne investissait 59 cents, seulement, l'an

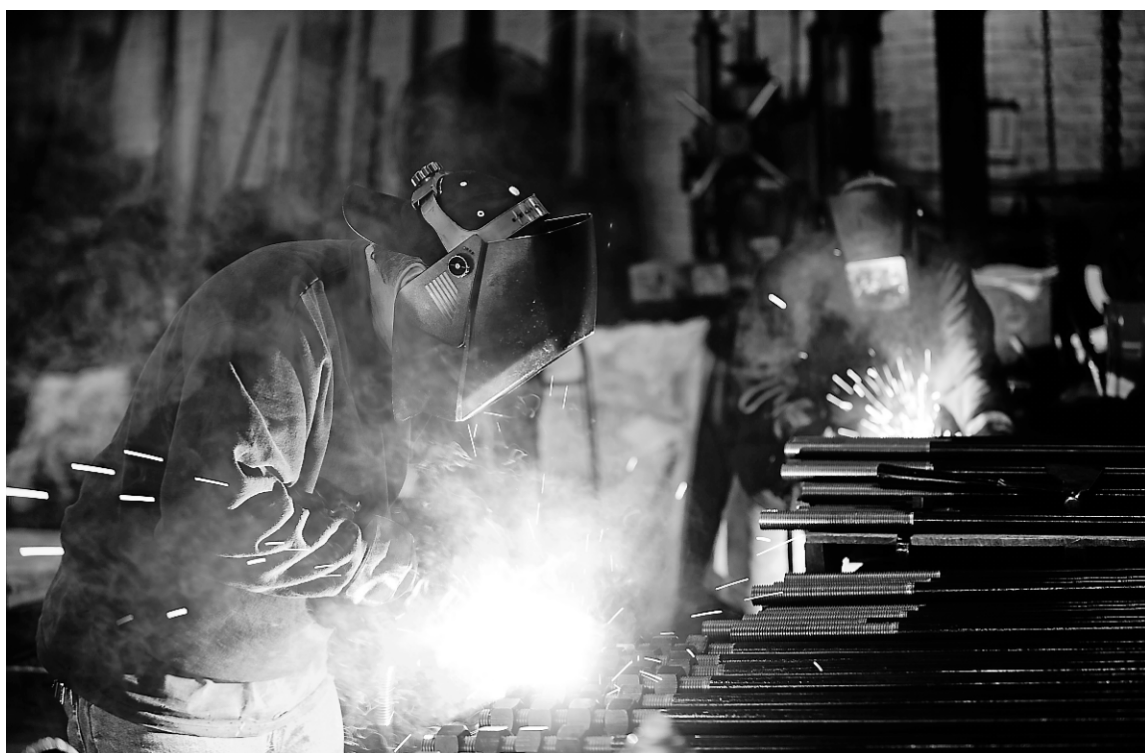


PHOTO MATT ROURKE, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Même si le taux d'imposition des revenus des entreprises est moins élevé au Canada qu'aux États-Unis, les entreprises canadiennes investissent moins par travailleur que les américaines.

dernier. Le sommet de 77 cents a été atteint en 2013.

Pour chaque dollar investi par une entreprise de l'OCDE, l'entreprise canadienne avançait 71 cents. Le sommet de 91 cents est survenu aussi en 2013.

À la fin de février, Statistique Canada a dévoilé les résultats de son *Enquête annuelle sur les perspectives des dépenses en immobilisations non résidentielles des entreprises*. Elle révèle des intentions de moins investir qu'en 2016. Si cela devait s'avérer, les auteurs calculent que l'écart continuerait de s'élargir: 55 cents par dollar investi aux États-Unis comparativement à 67 cents par dollar investi au sein de l'OCDE.

Si on décline les investissements canadiens par province, on découvre sans surprise que les productrices de pétrole ont

perdu du terrain depuis 2013, mais qu'elles demeurent bien moins carencées que les autres.

En 2013, une entreprise albertaine, saskatchewannaise ou terre-neuvienne investissait plus pour chaque dollar investi en moyenne par une entreprise membre de l'OCDE. Pour l'Ontario, c'était 55 cents, le Québec, 46 cents seulement.

Par rapport à une entreprise américaine, l'ontarienne investissait 43 cents et, étonnamment, la québécoise, un peu plus: 47 cents.

L'avantage du Québec n'aura duré que deux ans. L'an dernier, l'ontarienne a investi 43 cents, la québécoise, 40 cents seulement. Il s'agissait néanmoins d'une légère amélioration par rapport à 2015 où le ratio était seulement de 38 cents, le pire résultat depuis 2006.

En fait, ce n'est peut-être pas le pire. Si l'enquête de Statistique Canada se concrétise, le ratio du Québec tomberait à 37 cents cette année.

Ce n'est pas ainsi que les entreprises gagneront ou conserveront des parts de marché à l'étranger ou qu'elles pourront défendre celles qu'elles détiennent au pays.

Ce n'est pas non plus en adoptant une fiscalité toujours plus avantageuse que la situation pourra se rétablir. Il faut avant tout que les entrepreneurs ou les bureaucrates corporatifs retrouvent un certain enthousiasme naturel («*animal spirit*») qui leur fait tant défaut maintenant.

Après tout, peut-être est-ce là que réside la véritable carence des entreprises canadiennes et québécoises.

Junex a abandonné la moitié de ses permis de recherche pétrolière et gazière

MARTIN CROTEAU

QUÉBEC — Junex a renoncé à près de la moitié de ses permis de recherche pétrolière et gazière au Québec l'an dernier. Elle s'est notamment défaite de ses propriétés en Estrie et en Beauce, convaincue qu'il lui sera impossible d'en extraire du gaz de schiste de sitôt.

L'entreprise québécoise confirme avoir abandonné 34 permis qui couvrent une superficie de près de 6700 km² dans la province en 2016.

C'est près de la moitié de son domaine minier, explique son vice-président aux affaires corporatives et chef des finances, Dave Pépin.

Pas de perspective

« Si vous avez des propriétés sur lesquelles vous payez des droits, il faut envisager une perspective de développement à un moment donné, dans un horizon de moyen terme au moins. Et on ne voyait pas cela dans

cette dernière région, elle concentre ses efforts sur le projet Galt, où elle a enregistré l'an dernier la plus importante production de pétrole jamais vue dans un puits québécois.

Des choix difficiles

Ce n'est pas la première fois que la société abandonne des permis de recherche, mais l'ampleur de l'opération des derniers mois est inédite.

La décision permettra à l'entreprise d'économiser des charges annuelles d'environ 60 000\$.

« On savait qu'on allait devoir faire des choix à travers les propriétés qu'on avait. Donc on a élagué pour garder le focus sur quelques propriétés qui nous apparaissent les plus intéressantes en termes de géologie, et les plus propices à un développement », dit Dave Pépin.

Un secteur au ralenti

L'exploration pétrolière et gazière tourne au ralenti au Québec depuis 2011, lorsque



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, ARCHIVES LA PRESSE

Junex conserve des permis de recherche dans l'île d'Anticosti, dans les Basses-Terres du Saint-Laurent et en Gaspésie (notre photo). Dans cette dernière région, elle concentre ses efforts sur le projet Galt.

c'est une excellente stratégie d'être présents dans toutes les régions et dans tous les bassins sédimentaires, dit M. Pépin. Dans une juridiction où ça avance aussi lentement, ça devient des charges financières qui ne sont pas jouables pour des petites entreprises. »

Gastem aussi

Junex n'est pas la seule société pétrolière à avoir abandonné des permis de recherche l'an dernier. La société Gastem a perdu six permis, faute d'avoir acquitté les droits annuels.

Le président de Gastem, Raymond Savoie, confirme avoir renoncé à des propriétés aux Îles-de-la-Madeleine, en Gaspésie et au sud de Montréal. L'entreprise conserve néanmoins cinq permis.

M. Savoie dit vouloir concentrer ses activités ailleurs qu'au Québec, évoquant l'environnement réglementaire de la province.

« On se développe plutôt que de s'asseoir et d'attendre, a-t-il indiqué. La situation est très difficile au Québec pour l'exploration et le forage, compte tenu des orientations. »

« Si vous avez des propriétés sur lesquelles vous payez des droits, il faut envisager une perspective de développement à un moment donné, dans un horizon de moyen terme au moins. Et on ne voyait pas cela dans les régions où on a abandonné nos permis », résume M. Pépin.

Junex renonce à plusieurs « claims » dans la région des Appalaches, qui chevauche l'Estrie et la Beauce, où elle espérait extraire du gaz des shales se trouvant dans le sous-sol. Elle large aussi des propriétés en milieu urbain à Québec et à Trois-Rivières.

L'entreprise conserve des permis de recherche dans l'île d'Anticosti, dans les Basses-Terres du Saint-Laurent et en Gaspésie. Dans

le gouvernement du Québec a suspendu la validité des permis de recherche de gaz de schiste.

L'an dernier, le gouvernement Couillard a adopté des règles jugées parmi les plus strictes en Amérique du Nord pour encadrer l'industrie.

Junex assure que sa décision n'est pas liée au contexte réglementaire québécois, mais elle ne cache pas que l'industrie tourne au ralenti dans la province.

« Dans une région en émergence qui se développe,



Annie Blouin

Odgers Berndtson est heureuse d'annoncer la venue d'Annie Blouin à titre d'associée à notre bureau de Montréal.

Reconnue comme une leader sur la scène financière au Canada, Annie se concentre sur le recrutement de membres d'équipes de direction et de conseils d'administration dans un large éventail de secteurs d'activités, tirant profit de sa vaste expérience en leadership et son important réseau de contacts dans l'industrie des services financiers.

Avant de se joindre à Odgers Berndtson, Annie occupait un poste de direction au bureau de Crédit Agricole à New York et dirigeait ses activités sur les marchés d'Amérique du Nord, du Royaume-Uni et d'Irlande. Annie a également œuvré plus de 20 ans chez RBC Services aux Investisseurs où elle a occupé plusieurs postes de direction à Londres, Montréal et Toronto.

Annie détient un baccalauréat en finance de l'Université d'Ottawa ainsi qu'un MBA de l'Université de Sherbrooke. Elle siège au conseil d'administration de l'ordre des infirmières et infirmiers du Québec à titre d'administrateur nommé et au conseil de Northex. En 2009, elle a reçu le prix prestigieux de leadership de l'Association des femmes en finance du Québec. Elle a également été reconnue trois années consécutives parmi les 25 personnalités financières les plus influentes du Québec.

Comptant plus de 200 associés dans 28 pays, Odgers Berndtson est un leader mondial du recrutement de cadres, engagée à offrir une approche intégrée de la gestion des talents.



ODGERS BERNDTSON

www.odgersberndtson.com

LA PRESSE AFFAIRES



HAUSSE DE PRIX « EXCEPTIONNELLE » DES CORNO

PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

Jusqu'ici, la Galerie AKA, dans le Vieux-Montréal, n'a pas été assaillie de clients, surtout parce qu'elle a fermé ses portes pendant deux mois après le départ de Corno.



MARIE-EVE FOURNIER

De son vivant, Johanne Corneau – alias Corno – obtenait déjà des prix élevés pour ses œuvres flamboyantes. Trois mois après son décès prématuré, la valeur de ses toiles a fait un bond pratiquement sans précédent dans le marché de l'art au Québec. Sur les marchés primaire et secondaire, les hausses vont de 25 à 50 %.

« C'est une hausse exceptionnelle pour une artiste ayant connu une carrière exceptionnelle », affirme Paul Maréchal, chargé de cours au Département d'histoire de l'art à l'UQAM, conservateur et historien de l'art.

Car contrairement à la croyance populaire, le décès d'un artiste n'est pas le facteur faisant le plus grimper le prix des œuvres. « C'est l'un des nombreux mythes tenaces par rapport au milieu de l'art! », dit l'expert. Les fluctuations les plus spectaculaires – de l'ordre de 100 % ou 200 % – surviennent

quand « l'intérêt d'un mégacollectionneur » pour un artiste vivant se manifeste... ou quand la machine à rumeurs s'emballa.

Lorsqu'un artiste quitte ce bas monde, les hausses sont plutôt de l'ordre de « 10 à 25 % », a observé Paul Maréchal ces 30 dernières années. « Pour que ça atteigne 25 %, il faut que l'artiste soit mort jeune et de façon tragique. » Le cas de Corno est d'autant plus hors du commun qu'elle s'est éteinte à 64 ans. Dans son cas, l'intérêt médiatique et sa notoriété mondiale font la différence.

À la Galerie AKA, qui appartenait à Corno, on a « ajusté » le prix des toiles de « seulement 25 % ». « Ce n'est pas beaucoup, juge son directeur, Louis Plamondon. Si on augmentait trop, ce ne serait pas bon pour le marché. Tout le monde qui a un Corno pourrait alors être tenté de le vendre, ce qui ferait chuter le marché. »

Certaines sérigraphies et giclées sont toutefois rendues 50 % plus chères en raison de « leur rareté », soit entre 2500 et 3000\$. Les quelques grandes toiles accrochées sur les murs se détaillent entre 30 000 et 40 000\$.

Cinquante personnes pour huit toiles

Jusqu'ici, la Galerie AKA, dans le Vieux-Montréal, n'a pas été assaillie de clients, surtout parce qu'elle a fermé ses portes pendant deux mois après le départ de Corno. Mais à Québec, le propriétaire de la Galerie Perreault n'est pas près d'oublier le 21 décembre 2016.

« Le jour de son décès, le téléphone ne dérougissait pas. On avait huit toiles à ce moment-là. Les gens voulaient acheter des pièces le jour même. Pour nous, c'était jour de deuil. On leur a dit de rappeler le lendemain. Ils ont rappelé, et on s'est retrouvés avec une liste de 50 personnes pour nos huit toiles. Les pièces avaient déjà augmenté de 25 % à ce moment-là. Ça a pris 30 minutes et tout était vendu! », raconte Roch-André Perreault, précisant qu'aujourd'hui, les prix sont 40 % plus élevés.

Le galeriste, qui décrit Corno comme la « Céline Dion de la peinture », n'a que deux de ses toiles à vendre. Il demande 35 000\$ pour la plus grande, 30 000\$ pour l'autre. Il souhaite en acheter davantage « parce qu'il y a une très, très bonne demande » et s'apprête d'ailleurs à en recevoir trois de New York.

JOHANNE CORNEAU EN BREF

- > Originaire de Chicoutimi
- > Diplômée de l'Université du Québec à Montréal en enseignement des arts plastiques
- > S'est établie à New York en 1992
- > A surtout peint des visages et des nus sur de grandes toiles
- > A été exposée un peu partout dans le monde (Dubai, Hong Kong, Londres, Paris, Séoul, Venise)

Paul Maréchal explique qu'il y a toujours un « suractivité dans les transactions pendant environ un an, car la source est tarie pour toujours ». Par la suite, les prix se stabilisent et se mettent à augmenter de façon « régulière et constante ». « Il faudra voir si l'engouement pour Corno persiste. C'est ça, le test. »

Sur Kijiji, quelques particuliers vendent leurs toiles, d'autres en cherchent. La Galerie Cazeault y vend un diptyque 24 500\$. Son propriétaire, Emmanuel Cazeault, voudrait également en acheter, mais il y a peu d'offres. « C'est particulier. Il y a peu de monde qui veut vendre pour encaisser son profit. Peut-être parce qu'ils avaient payé cher et que la marge de profit serait mince, vu que Corno n'a jamais été abordable. »

Produits dérivés

N'étant plus approvisionnée en nouvelles toiles, la galerie AKA continuera d'exposer. Et de vendre des produits dérivés comme des étuis pour iPhone (45\$), des coussins (200\$) et des boîtes lumineuses. « Johanne aimait ça, assure Louis Plamondon. Mais il faut que ce soit haut de gamme. »

« On ne veut pas devenir un magasin, mais demeurer une galerie d'art avec quelques produits à vendre », rajoute la directrice adjointe, Marie Murai.

Cette stratégie est assez courante dans l'industrie, note Paul Maréchal. Évidemment, l'offre dépend du degré d'ouverture de la succession ainsi que du style de l'artiste. Andy Warhol sur un t-shirt, ça se vend. Jean-Paul Lemieux, sûrement moins.

LA PRESSE **CV** WORKOPOLIS
CARRIÈRES ET EMPLOIS

**DIRECTEUR (TRICE)
COURTAGE IMMOBILIER
-FINANCIER**

Directeur (trice) avec une grande expérience dans le domaine du courtage immobilier et financier pour l'ouverture prochaine d'un bureau de courtage immobilier et financier dans Nouveau Bordeaux au 1600 Henri Bourassa Ouest.

SVP envoyer votre CV à gparizeau@rodimax.com

LA PRESSE **CV** **CARRIÈRES ET EMPLOIS** WORKOPOLIS
cv@lapresse.ca

CÉGEP GARNEAU

Le Cégep Garneau est à la recherche d'un(e)

DIRECTRICE / DIRECTEUR DES ÉTUDES
à la Direction des études

Le Cégep Garneau accueille près de 8000 étudiantes et étudiants à l'enseignement régulier et à la formation continue et au service aux entreprises. Il a pour mission de mettre en œuvre des programmes d'études collégiales et un environnement éducatif reconnu pour leur qualité et leur dynamisme. Tourné vers l'avenir, ouvert sur le monde, il vise à ce que ses étudiants puissent acquérir les outils nécessaires pour réussir leurs études, se réaliser dans leur vie professionnelle et s'engager dans le développement de la société d'ici et d'ailleurs.

Pour une description complète de ce poste : www.cegepgarneau.ca/de

Commission scolaire du Chemin-du-Roy
OFFRE D'EMPLOI

Directrice générale adjointe ou directeur général adjoint
Concours 2016-2017 RH-G 03

Vous trouverez les détails sur l'offre d'emploi en consultant le site de la Commission scolaire : www.csduroy.qc.ca, cliquer sur Emplois.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre motivant leur candidature au plus tard le **mercredi 5 avril 2017, à midi**, à l'attention de :

Sélection DGA – confidentiel
Madame Hélène Corneau, directrice générale
Commission scolaire du Chemin-du-Roy
1515, rue Sainte-Marguerite – C.P. 100
Trois-Rivières (Québec) G9A 5E7
Courriel : selectiondga@csduroy.qc.ca

La Commission scolaire du Chemin-du-Roy a un programme d'accès à l'égalité en emploi et invite les personnes handicapées, les femmes, les autochtones ainsi que les membres des minorités visibles et des minorités ethniques à présenter leur candidature.

L'art et l'argent



MARIE-CLAUDE LORTIE
CHRONIQUE

Qui n'a jamais rêvé de trouver un Picasso, ou un Riopelle, dans une brocante, enfoui sous six tondeuses à gazon et deux boîtes de fusibles? Ou d'acheter pour trois fois rien une œuvre sympathique d'une illustre inconnue dont la carrière décollera ensuite en flèche, propulsant la valeur du modeste achat vers d'alléchants sommets?

N'y a-t-il pas un parfum de légende aux récits de ces collectionneurs qui ont découvert Borduas ou Sarah Lucas alors que leurs œuvres étaient encore abordables et dont les investissements ont ainsi pris, avec les années, des proportions dignes de Botero?

Tout ça, ça arrive parfois. Mais la réalité du marché de l'art, c'est que dans le volume et dans le temps, acheter des œuvres rapporte rarement autant, comme investissement, que de l'argent bien placé à la Bourse, explique François Rochon, président de la firme de gestion de portefeuille Giverny Capital. Et très grand collectionneur d'art contemporain.

Alors avis à ceux qui regardent la valeur marchande des œuvres de certains artistes contemporains augmenter vaillamment, comme celle des toiles de Corno actuellement: ce n'est pas parce que les prix des œuvres d'un artiste montent qu'il s'agit nécessairement d'un bon investissement qui rapportera des profits. Pour tout dire, ce n'est peut-être même pas une façon assurée de convertir son argent. Parce que les œuvres d'art peuvent perdre de la valeur.

Donc, que faire si le marché de l'art nous attire?

Comment acheter? Par où commencer?

■■■

Si on a envie de mettre la main sur une œuvre parce qu'on l'aime et qu'on a envie de la regarder tous les jours et qu'elle nous apporte du bonheur, qu'on a les moyens de se l'offrir et que sa valeur de revente ne fait pas partie du tableau, voilà qui est suffisant. On achète et c'est tout, explique Rochon.

Si on s'appête à déboursier une grosse somme pour une œuvre qu'on adore, mais en se disant aussi que c'est de l'argent bien placé ou même investi, qu'on pourra au pire récupérer

Ce n'est pas parce que les prix des œuvres d'un artiste montent qu'il s'agit nécessairement d'un bon investissement qui rapportera des profits.

et au mieux faire fructifier, là, c'est une autre histoire.

Il faut s'assurer qu'on achète quelque chose de sérieux.

Et est-ce que Rochon achèterait, par exemple, du Corno? Non, m'a-t-il répondu.

Pourquoi?

Peu de personnes osent le dire publiquement, mais dans le monde de l'art contemporain au Québec, parce qu'on ne veut pas blesser tous ceux qui adorent son travail, Corno n'est pas considérée comme une artiste qui a fait avancer le langage pictural ou artistique, qui a amené l'art contemporain plus loin. « Ce n'est pas quelqu'un

d'important pour l'histoire de l'art », explique Rochon. Ses œuvres, d'ailleurs, ne sont pas dans les musées du Québec ni dans les grandes collections des institutions importantes, comme les banques ou la Caisse de dépôt. Elle n'a jamais représenté le Canada dans des expos importantes comme la Biennale de Venise, par exemple.

On peut aimer le personnage, on peut admirer sa vie, son courage, son bagout, son style, trouver que les couleurs sont belles et la lumière dans les yeux de ses personnages aussi. On peut trouver que ça va bien dans notre salon.

Mais si on parle d'argent et de réelle valeur artistique avec un grand A, ce n'est peut-être pas là qu'il faut aller.

■■■

Actuellement, au Québec, l'artiste qui a la plus grande renommée internationale réelle s'appelle David Altmejd. C'est un sculpteur qui a étudié à l'UQAM, qui est installé à

New York, dont les œuvres sont très chères et qui est dans une foule de grandes collections. Si on a vraiment beaucoup d'argent à investir, c'est probablement une des meilleures valeurs québécoises actuelles. Si on estime que l'artiste d'origine écossaise vivant à Trinidad Peter Doig – qui a fait l'objet d'une grande expo au Musée des beaux-arts en 2014 – est un Montréalais, puisqu'il a grandi ici et en Estrie, alors lui aussi est partout dans les collections clés sur la scène artistique mondiale. En fait, il est un des artistes vivants dont les œuvres sont les plus chères actuellement. Là



PHOTO FOURNIE PAR AETIOS

Corno est morte le 21 décembre 2016, à l'âge de 64 ans.

aussi, on parle de valeur plus que sûre!

Dans un registre plus classique, il y a Molinari ou Riopelle, des Québécois incontournables.

Rochon estime que chez les plus contemporains, Pierre Dorion fait aussi partie des valeurs solides, tout comme Marc Séguin et Massimo Guerrera.

D'autres ensuite me nomment – toujours chez les Montréalais – l'artiste Hajra Waheed, dont le travail fait maintenant partie de la collection permanente de la Biennale de Venise, et qui est aussi à Pompidou à Paris et au Guggenheim à New York. Plus accessible côté prix, Celia Perrin Sidarous a aussi vu ses travaux achetés par AGO, l'Art Gallery of Ontario, et elle faisait partie de la dernière Biennale de Montréal. Et on ne peut oublier les œuvres de la photographe montréalaise Lynne Cohen, morte en 2014, dont la carrière internationale a aussi été brillante – elle est notamment à l'Art Institute de Chicago.

Du côté canadien, le photographe Jeff Wall, de Colombie-Britannique, fait partie des valeurs chères mais très sûres, et j'ajouterais aussi sur la liste le photographe ontarien Edward Burtynsky.

■■■

Mais ces noms ne constituent qu'une minuscule liste, un tout petit survol des artistes intéressants à collectionner au Québec.

Comment les trouver?

En gros, expliquent les experts consultés, quand on veut acheter de l'art et s'assurer que la valeur marchande de l'œuvre ne diminue pas (et peut-être augmente), il faut passer méticuleusement à travers une liste de critères.

> Quel est son CV? Est-ce un artiste qui a étudié dans de grandes écoles reconnues, avec une maîtrise?

> Est-ce un artiste établi ou une jeune qui commence? La longévité est un critère important. Plus l'artiste est jeune, plus c'est un coup de dés.

> Est-ce que cet artiste a des œuvres dans les musées?

> Est-ce que cet artiste est dans les grandes collections privées, celles des banques ou de grandes institutions comme la Caisse de dépôt et placement du Québec?

> Est-ce que les journalistes d'art spécialisés se sont intéressés à son travail?

> Est-ce un artiste qui a gagné des prix ou qui a été finaliste pour une récompense importante comme le prix Sobey pour les arts ou le prix Louis-Comtois ou Pierre-Ayot?

Une fois tous ces critères épluchés, on a une bonne idée du sérieux de l'achat. Mais il est clair que l'art, ce sera toujours un coup de dés. L'important, d'abord et avant tout, c'est donc d'adorer ce qu'on achète. Et d'apprécier aussi profondément le geste que l'on fait.



FÉLICITATIONS

AUX NOUVEAUX ADMINISTRATEURS DE SOCIÉTÉS CERTIFIÉS (ASC)



Au terme d'une formation étoffée, ces administrateurs ont réussi leur examen de certification en gouvernance de sociétés, le seul programme de Certification universitaire en gouvernance au Québec. Découvrez le profil de ces 32 nouveaux diplômés et des 800 autres ASC en visitant le site de la BanqueAdministrateurs.com

 Manon Bélanger Administration portuaire de Québec	 Pierre Bélanger Régime de retraite du personnel des CPE et garderies conventionnées du Québec (RRCPÉGO)	 Carmen Bernier Université Laval	 Caroline Biron Woods s.e.n.c.r.l.	 Jean-Pierre Brochu Agrid-Marché	 Louis Dubé LD Law Consulting	 François Dufour Avocat	 Marie-Claude Ferland Société Radio-Canada
 Francine Fontaine Option Performa inc.	 Michel Fortin Institut national de la recherche scientifique (INRS)	 Mario Gariépy Deloitte	 Esther Gaulin Administratrice de sociétés	 Marc Grandisson Ministère des Finances du Québec	 Geneviève Grégoire Société Alzheimer Rive-Sud	 Martine Grégoire Iq2	 Denis Hamel Fondation des entreprises en recrutement de main-d'œuvre agricole étrangère (FERME)
 Norman Johnston Administrateur de sociétés	 Marie-Josée Laflamme Groupement des chefs d'entreprises du Québec	 Manon Lambert Ordre des pharmaciens du Québec	 Xavier Lecat Courtier immobilier, administrateur de sociétés	 Christine LeJeune Financière des Professionnels	 Emmanuelle Létourneau Létourneau – Gouvernance entrepreneuriale	 Pierre Monet Ressources Pershimco inc.	 Jacques Paquette Ministère de l'Emploi et du Développement social Gouvernement du Canada
 Nathalie Parent Chambre des notaires du Québec	 Gaétan Pelletier Caisse Desjardins de l'Abitibi-Ouest	 Line Provencher LP Geston conseil inc.	 Luc Reny Power Corporation du Canada	 Marie-Christine Roy Université Laval	 Philippe-André Tessier Robinson Sheppard Shapiro s.e.n.c.r.l.	 Mario Tremblay Fonds de solidarité FTQ	 Juste Wemeni Justconseils Inc.

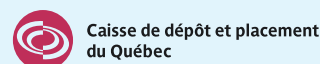
Recrutez les meilleures ressources pour siéger à un conseil d'administration.
Recrutez un administrateur de sociétés certifié (ASC).

La désignation Administrateur de sociétés certifié (ASC) est reconnue à l'échelle canadienne grâce à une entente avec le Directors College et le Conference Board du Canada, et à l'international, en vertu d'une entente avec l'Institut Français des Administrateurs (IFA) et Sciences Po, Paris.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION : 418 656-2630 | 514 842-2630 | BanqueAdministrateurs.com | cas.ulaval.ca

Ce programme est reconnu aux fins de la formation continue obligatoire par les ordres et organismes professionnels suivants : Association des MBA du Québec, Barreau du Québec, Ordre des administrateurs agréés du Québec, Ordre des comptables professionnels agréés du Québec et Ordre des conseillers en ressources humaines agréés.

Partenaires fondateurs



Partenaires d'excellence



LA PRESSE AFFAIRES

ERIC CÔTÉ, PRÉSIDENT ET CHEF DE L'EXPLOITATION DE GROUPE SOUCY

Une diversité industrielle réussie

JEAN-PHILIPPE DÉCARIE

GRANDE ENTREVUE

DRUMMONDVILLE — C'est à la suite d'un accident de travail que Gilles Soucy décide, en 1967, de créer sa propre entreprise de composantes de remplacement destinées à l'industrie de la motoneige qui était alors en pleine explosion au Québec. Cinquante ans plus tard, Groupe Soucy chapeaute pas moins de 12 unités industrielles qui emploient 1600 personnes à partir de son siège social Soucy International à Drummondville.

Depuis cinq ans maintenant, c'est Eric Côté, neveu de Gilles Soucy – aujourd'hui âgé de 77 ans – qui préside les destinées de l'entreprise industrielle emblématique de Drummondville, que j'ai déjà baptisée l'oasis industrielle de la 20.

Eric Côté est né et a grandi à Valcourt où il a passé ses étés d'étudiant à travailler à l'usine de Bombardier de la célèbre municipalité. Son père, ingénieur, a travaillé avec J. Armand Bombardier avant de devenir le bras droit de Laurent Beaudoin. Il a été vice-président directeur de Bombardier jusqu'à son décès en 1992.

«Après mes études en génie, je me suis joint à Bombardier Aéronautique où j'ai occupé différentes fonctions de direction jusqu'à ce que mon oncle me demande de prendre la direction de l'entreprise Soucy Baron,



Eric Côté est né et a grandi à Valcourt où il a passé ses étés d'étudiant à travailler à l'usine de Bombardier de la célèbre municipalité. Son père, ingénieur, a travaillé avec J. Armand Bombardier avant de devenir le bras droit de Laurent Beaudoin. Eric Côté est président et chef de l'exploitation de Groupe Soucy depuis 2012.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

qu'il venait d'acquérir en 2005.

«Baron était un important fournisseur de pièces en caoutchouc pour Bombardier Produits récréatifs et l'entreprise a fait faillite. Mon oncle l'a rachetée pour continuer d'alimenter BRP et j'ai pris la direction de l'entreprise qui comptait 200 employés à Saint-Jérôme», relate le gestionnaire.

Baron Soucy est mieux connue du grand public pour son rôle de fabricant officiel de toutes les rondelles de la Ligue nationale de hockey, une activité prestigieuse mais qui ne représente qu'une fraction de son volume d'affaires.

En 2012, Eric Côté prend la direction générale de Groupe Soucy, alors que Gilles Soucy délaisse de plus en plus la gestion quotidienne des activités du groupe qu'il a créé pour occuper le rôle de président du conseil de Soucy Holding.

«C'est un conseil d'administration familial où je siège avec les deux enfants de Gilles: Stéphan, qui est responsable des technologies de l'information du groupe, et Chantal, qui est en charge de la gouvernance de l'ensemble des 12 entreprises de Groupe Soucy.»

La Mecque des chenillettes

Au fil des 50 dernières années, le petit empire Soucy s'est développé principalement autour de la fabrication de chenillettes et de systèmes de chenillettes en caoutchouc.

«Mon oncle a démarré ses activités comme fournisseur de chenillettes de remplacement pour l'industrie de la motoneige. Dans les années 70, il y avait une centaine de fabricants de motoneiges, c'était la folie», rappelle Eric Côté.

Le Québec est d'ailleurs considéré aujourd'hui comme la Mecque des chenillettes en caoutchouc. Le Groupe Soucy et l'entreprise Camoplast (aujourd'hui Camso) de Magog sont les deux leaders mondiaux dans le domaine.

Dans les années 80, Soucy poursuit ses activités dans le secteur récréatif en intégrant la fabrication de pièces pour les motomarines, puis pour les VTT.

Dans les années 90, le groupe élargit sa portée en développant des chenillet-

tes dans la fabrication de pièces métalliques et de matériaux composites.

«Gilles Soucy a toujours repris des entreprises en difficulté pour les relancer. On a développé, à l'interne, une expertise pour retourner des situations problématiques», soumet Eric Côté.

En octobre, Groupe Soucy a racheté l'entreprise ACM Composites de Drummondville, qui éprouvait des difficultés financières, pour la relancer.

«L'entreprise avait cessé ses opérations. On l'a achetée le jeudi soir et le lundi matin, les 50 employés étaient de retour au travail. Elle fait partie maintenant de notre division Soucy Composite», explique le président.

Plus récemment, Groupe Soucy a conclu le rachat de la Fonderie Lafor, de Sainte-Claire de Bellechasse, un fabricant de pièces de fonte de petit format mais produites sur de gros volumes.

«Cette nouvelle usine vient compléter l'offre de notre division Soucy Belgen qui comptait déjà une fonderie à Drummondville qui fabriquait de grosses pièces, mais sur de petits volumes», raconte Eric Côté.

L'approche stratégique de Groupe Soucy est simple. Elle vise à optimiser sa base de clients en lui offrant des produits complémentaires qui résultent de ses nouvelles acquisitions.

«Gilles Soucy a toujours repris des entreprises en difficulté pour les relancer. On a développé, à l'interne, une expertise pour retourner des situations problématiques.»

— Eric Côté, président et chef de l'exploitation de Groupe Soucy

tes en caoutchouc pour le secteur de la défense et de l'industrie et, depuis 2005, il développe ses systèmes de traction pour le secteur agricole.

L'entreprise a sa propre usine de fabrication de caoutchouc, Soucy Techno, à Sherbrooke et possède aussi une usine de fabrication de petites pièces de caoutchouc, à haut volume, à Shanghai, en Chine.

«Dès le début des années 70, Gilles Soucy a voyagé en Chine et au Japon pour s'inspirer de leurs pratiques industrielles. En plus de notre usine de Shanghai, on a deux centres d'opération: un à Dalian et l'autre à Shanghai», souligne Eric Côté.

Diversification industrielle

Parallèlement au développement de son savoir-faire dans le domaine des chenillettes en caoutchouc, Groupe Soucy a élargi au fil des ans ses activités industrielles pour se lancer

Le groupe exporte 85 % de sa production à l'étranger et dessert une vaste clientèle diversifiée pour qui il fabrique des composantes qui serviront ses besoins de fabrication.

Plus de 300 personnes travaillent au siège social de Soucy International à Drummondville où est réalisé l'essentiel des travaux de recherche et développement par les 135 ingénieurs du groupe.

«On compterait effectivement 1600 employés dans le groupe si nos 50 postes vacants étaient comblés. C'est un défi constant pour une entreprise comme la nôtre que d'embaucher et de conserver des talents.

«Si la communauté industrielle de Drummondville est extrêmement collaborative, on commence à voir de nos employés être recrutés par des entreprises de la région. Il ne faut pas que cela devienne un problème récurrent», souhaite Eric Côté.

800
AVIS

805 AVIS LÉGAUX

AVIS de clôture d'inventaire
(Avis dans le journal: C.c.Q., art. 795)
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de monsieur **Fernand Cloutier**, en son vivant domicilié(e) au 3285, boul. Gouin, app. 403, Montréal-Nord, est décédé le 1er janvier 2017.
La clôture de l'inventaire de la succession a été signée le 20 mars 2017 et publiée au Registre des droits immobiliers. Le Dit inventaire peut aussi être consulté au bureau de **Louise Roy, notaire**, 755, Saint-Louis, Terrebonne, Québec, J6W 1J6. 450-492-0561
Donné ce 25 mars 2017 à Montréal

PAR LA PRÉSENTE, l'organisme à but non lucratif **CULTURE GÉNÉRALE (NEQ1168306505)** souhaite annoncer sa dissolution selon les dispositions de la loi sur les compagnies (RLRQ, C.38).

ON AURA TOUS BESOIN D'UN CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE COMME LE CHUM.

VISITEZ fondationduchum.com

YVON DESCHAMPS
Porte-parole bénévole de la Fondation du CHUM

DONNONS-NOUS
CHUM

1 866 DON-CHUM
514 890-8077

805 AVIS LÉGAUX

Avis d'assemblée générale annuelle des membres
L'assemblée générale annuelle des membres de L'Assurance mutuelle des Fabriques de Montréal aura lieu le **mardi, 25 avril 2017, à 10h**, à l'Hôtel Best Western, 420, boul. Monseigneur-Dubois, Saint-Jérôme (Québec) J7Y 3L8. Veuillez noter que les membres de L'Assurance mutuelle des Fabriques de Montréal et ceux de L'Assurance Mutuelle de l'Inter-Ouest ont adopté une résolution visant à fusionner chacune des compagnies au sein de la Mutuelle d'assurance en Église. Veuillez noter que le présent avis sera réputé émaner de la Mutuelle d'assurance en Église si la fusion est complétée avant le 25 avril 2017.

815 AVIS DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

AVIS de demande de changement de nom
PRENEZ AVIS que **Mohamad Hassan** dont l'adresse de domicile est le 2605-199 rue de la Rotonde, Verdun (Québec) H3E 0C1, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de **Ryan Derba**. Cet avis a été rempli et signé à Verdun, le 12 mars 2017, par **Mohamad Hassan**.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS



Conformément aux dispositions de l'article 9 de la Loi sur les élections scolaires (L.R.Q., c. E-2.3), prenez avis qu'un projet de division en 11 circonscriptions électorales du territoire de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île a été adopté par le Conseil des commissaires, le 22 mars 2017.

- Avis aux lecteurs**
- La description des limites des circonscriptions électorales a été effectuée selon le sens horaire.
 - L'utilisation des mots : autoroute, avenue, boulevard, chemin, lac, montée, pont, rang, rivière, route, rue, ruisseau et voie ferrée sous-entend la ligne médiane de ceux-ci, sauf mention contraire.
 - L'utilisation de la ligne arrière d'une voie de circulation signifie que la limite de la circonscription électorale passe à l'arrière des emplacements dont les adresses ont front sur la voie de circulation mentionnée. Le côté de ladite voie est précisé par un point cardinal.
 - Toutes les limites administratives utilisées dans le cadre de cette description sont celles qui existaient en date du 13 février 2013.

Les circonscriptions électorales se délimitent comme suit :

Circonscription électorale numéro 1 : 20 408 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies--Pointe-aux-Trembles et délimitée comme suit : L'autoroute Félix-Leclerc (40), la ligne arrière de la 40e Avenue (côté sud-ouest) et de la rue Roy (côté nord-ouest), le prolongement de la 41e Avenue, la ligne arrière de la 42e Avenue (côtés ouest et nord), l'autoroute Félix-Leclerc (40), la rivière des Prairies incluant l'île Bonfouin, le fleuve Saint-Laurent, le prolongement de la ligne arrière de la 32e Avenue (côté sud-ouest), cette ligne arrière et son prolongement.

Circonscription électorale numéro 2 : 19 774 électeurs

Comprend la Ville de Montréal-Est. Comprend également une

APCC-103
AVIS PUBLIC D'ADOPTION DU PROJET DE DIVISION EN CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies--Pointe-aux-Trembles et délimitée comme suit : Le boulevard Henri-Bourassa Est, le prolongement de la ligne arrière de la 32e Avenue (côté sud-ouest), cette ligne arrière, son prolongement, le fleuve Saint-Laurent incluant l'île La Batture et la limite sud et sud-ouest de l'arrondissement.

Circonscription électorale numéro 3 : 21 078 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement d'Anjou et délimitée comme suit : La limite nord-ouest, nord-est, sud-est, sud-ouest de l'arrondissement et l'autoroute Métropolitaine (40) et le boulevard Louis-H.-La Fontaine (autoroute 25).

Circonscription électorale numéro 4 : 16 118 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Saint-Léonard et délimitée comme suit : La partie de cet arrondissement située au sud-est de l'autoroute Métropolitaine (40).

Circonscription électorale numéro 5 : 16 577 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement d'Anjou et délimitée comme suit : Le boulevard Louis-H.-La Fontaine (autoroute 25), l'autoroute Métropolitaine (40) et la limite sud-ouest et nord-ouest de l'arrondissement. Comprend également une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Saint-Léonard et délimitée comme suit : La limite nord-ouest et nord-est de l'arrondissement, l'autoroute Métropolitaine (40) et le boulevard Lacordaire.

Circonscription électorale numéro 6 : 15 126 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Saint-Léonard et délimitée comme suit : La limite nord-ouest de l'arrondissement, le boulevard Lacordaire, l'autoroute Métropolitaine (40) et la limite sud-ouest de l'arrondissement.

Circonscription électorale numéro 7 : 18 376 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Montréal-Nord et délimitée comme suit : La rivière des Prairies, les boulevards Pie IX et Henri-Bourassa Est, le prolongement de l'avenue Drapeau, cette avenue et la limite sud-est et sud-ouest de l'arrondissement.

Circonscription électorale numéro 8 : 15 426 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Montréal-Nord et délimitée comme suit : La rivière des Prairies, le prolongement du boulevard Lacordaire, la ligne arrière de ce boulevard (côté nord-est), le boulevard Henri-Bourassa Est, la limite nord-est et sud-est de l'arrondissement, l'avenue Drapeau et son prolongement, les boulevards Henri-Bourassa Est et Pie IX.

Circonscription électorale numéro 9 : 16 663 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Montréal-Nord et délimitée comme suit : La rivière des Prairies, la limite nord-est de l'arrondissement, le boulevard Henri-Bourassa Est, la ligne arrière du boulevard Lacordaire (côté nord-est) et le prolongement de ce boulevard.

Circonscription électorale numéro 10 : 16 549 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies--Pointe-aux-Trembles et délimitée comme suit : La partie de cet arrondissement située au sud-ouest de l'avenue Alexis-Carrel et des prolongements nord-ouest et sud-est de cette avenue.

Circonscription électorale numéro 11 : 16 880 électeurs

Comprend une partie de la Ville de Montréal située dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies--Pointe-aux-Trembles et délimitée comme suit : La rivière des Prairies, l'autoroute Félix-Leclerc (40), la ligne arrière de la 42e Avenue

(côtés nord et ouest), le prolongement de la 41e Avenue, la ligne arrière de la rue Roy (côté nord-ouest) et de la 40e Avenue (côté sud-ouest), l'autoroute Félix-Leclerc (40), le boulevard Henri-Bourassa Est, le prolongement de l'avenue Alexis-Carrel, cette avenue et son prolongement.

Toute personne peut prendre connaissance du projet de division en circonscriptions au Centre administratif de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, au 550, 53e Avenue, à Montréal, entre 8 h et 12 h et entre 13 h et 16 h du lundi au vendredi.

Tout électeur de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île peut, dans les 15 jours de la publication de cet avis, faire connaître, par écrit, son opposition au présent projet de division en circonscriptions. Toute opposition doit être adressée à : Monsieur Pierre Boulay, directeur général, Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, 550, 53e Avenue, Montréal, Québec, H1A 2T7, bureau 285.

Si le nombre d'oppositions reçues est égal ou supérieur à 500, une assemblée publique sera tenue par le Conseil des commissaires de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île afin d'entendre les personnes présentes sur ledit projet de division en circonscriptions.

Donné à Montréal, le 23 mars 2017
Pierre Boulay
Directeur général

SAQ Le bénéficiaire et les ventes augmentent

La Société des alcools du Québec (SAQ) a affiché hier un bénéficiaire net en hausse de 4,7% pour son troisième trimestre, soutenu par une hausse de 4,1% de ses ventes. Pour

le trimestre clos le 31 décembre, le résultat de la société d'État s'est établi à 411,5 millions de dollars, tandis que ses revenus totaux se sont chiffrés à 1,121 milliard. Les ventes

des succursales et des centres spécialisés ont grimpé de 3,7% pour atteindre 998,4 millions au plus récent trimestre, tandis que celles des grossistes-épiciers

ont avancé de 7,7%, à 122,7 millions. Ces résultats ont été enregistrés alors qu'une première réduction de prix avait été faite au troisième trimestre. — La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

REVENU QUÉBEC

SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS PROPRIÉTAIRES OU HÉRITIERS RECHERCHÉS

AVIS

Chaque année, des milliers de biens sont oubliés ou ne sont pas réclamés par leurs propriétaires ou leurs héritiers. Il peut s'agir d'une succession ou d'un produit financier non réclamé (par exemple, le contenu d'un coffret de sûreté ou une somme provenant d'un régime de retraite ou d'un contrat d'assurance vie). Au Québec, Revenu Québec est l'organisation qui a été désignée pour recevoir et administrer ces biens.

Vous croyez être le propriétaire ou l'héritier d'un tel bien ? Consultez le **registre des biens non réclamés** dans notre site Internet, à l'adresse www.revenuquebec.ca/fr/bnr, afin d'y effectuer une recherche. Vous pouvez aussi communiquer avec la Direction principale des biens non réclamés par téléphone ou vous rendre en personne à nos bureaux.

Successions non réclamées

ALBERT, Jean	1995, rue de Renaix, Laval	2016-01-21
ANDLAUER, Jean-Claude	2053, chemin de Sainte-Lucie, Sainte-Lucie-des-Laurentides	2016-05-07
APPLEYARD, Harold	368, 4 ^e Avenue, appartement A, LaSalle	2016-04-03
BANVILLE, Gisèle	1325, rue Crawford, Verdun	2016-02-21
BARRON, Claude	465, avenue du Mont-Royal Est, appartement 312A, Montréal	2016-06-21
BEAUCAGE, Sylvain	130, rue d'Edimbourg, Laval	2016-10-04
BEAUDOIN, Guy	3985, avenue Royale, Saint-Ferréol-les-Neiges	2016-01-29
BEAUDOIN, Raymond	2745, rue Beauvais, appartement 203, Longueuil	2016-08-12
BEAULIEU, Denise	155, rue Toupin, Trois-Rivières	2016-05-06
BEAUMIER, Bertrand	345, rue Guilbault, appartement 102, Saint-Lin-Laurentides	2016-08-03
BEAUSEIGLE, Jocelyn	524, rue Principale, Saint-François-de-Sales	2016-07-21
BÉCHARD, Mario	10000, boulevard Saint-Joseph, Drummondville	2016-07-06
BÉLISLE, Normand	6, 101 ^e Avenue, Saint-Jérôme	2016-09-07
BENNETT, David	167, route du Long-Sault, Saint-André-d'Argenteuil	2015-02-26
BIGRAS, Lumina	4240, rue Messier, appartement 712, Montréal	2016-06-26
BLANCHETTE, Marc	375, rue Argyl, Sherbrooke	2016-11-07
BLONDIN, Henri-Gilles	4, rue Bruno-Nantel, appartement 6, Saint-Jérôme	2016-02-08
BOILY, Pierre	5, chemin Ballerina, Freighsburg	2016-08-12
BOISCLAIR, Christian	489, 2 ^e Rue de la Pointe, Shawinigan	2016-10-07
BOISCLAIR, Réal	182, rue Vaillancourt, Saint-Jérôme	2016-10-31
BOISVERT, Jacqueline	150, 15 ^e Avenue, Lachine	2016-01-16
BOIVIN, Pierre	1465, rue Saint-Calixte, appartement 106, Plessisville	2016-07-24
BOSCH, Marlène	275, avenue Brittany, Mont-Royal	2016-11-25
BOUCHER, Jacqueline	3351, boulevard Frontenac Ouest, Thetford Mines	2015-03-18
BOUCHER, Richard	60, route de la Langue-de-Terre, Maskinongé	2016-07-20
BOUTIN, Johanne	264, rang Saint-Luc, Saint-Bernard	2016-07-25
BOYER, Micheline	44, montée Papineau, Saint-Sauveur	2016-08-12
BRETON, Régent	7150, rue Marie-Victorin, Montréal	2016-11-27
BROCHU, André	105, rue Hermine, Québec	2016-01-20
BROSSEAU, Pauline	516, rue Portneuf, Longueuil	2014-09-27
CARON, Liliane	550, rue Henry, Lachute	2015-10-08
CARON, Romuald	5, rue du Jardin, Chute-aux-Outardes	2016-10-14
CHAN, Andrew	2042, boulevard Marie, Longueuil	2015-06-05
CHAPDELAIN, Paul	105, rue Hermine, Québec	2015-08-06
CHARRON, Raymond	39, rue Amherst, Gatineau	2014-09-14
CHEVRIER, Louise	4900, boulevard Lapointe, Montréal	2015-09-23
CHOUINARD, Thérèse	2118, rue Tillemont, Montréal	2016-01-26
CHRYSOSTOME, Jean	1758, rue Lavoisier, Jonquières	2014-09-17
CIMON DUMONT, Lauréanne	395, 5 ^e Avenue, appartement 112, Saint-Jean-sur-Richelieu	2016-04-18
CLOUTIER, Danielle	10, rue Brooks, Sherbrooke	2015-05-16
CONCIATORI, Antonio	1275, boulevard Jacques-Cartier Est, Longueuil	2015-03-03
CORMIER, Gérard	6440, rue du Griffon, appartement 6, Québec	2016-01-11
CORMIER, Jean	543, rue Marguerite, Saint-Lin-Laurentides	2016-07-19
CÔTÉ, Yolande	28, rue Imelda-Millette, appartement 2, Lemoyne	2016-09-06
COUTURE, Gaëtan	455, rue Saint-Paul, Trois-Rivières	2016-10-26
DAOUST, Daniel	9293, boulevard Pie-IX, appartement 5, Montréal	2016-04-11
DEALBUQUERQUE, Domingos	231, rue Laviollette, Saint-Jérôme	2015-11-12
DEAN, Grace Phylis	172, rue Trudeau, Châteauguay	2016-01-14
DEMERS, Thérèse	300, rue Notre-Dame, appartement 107, L'Épiphanie	2015-01-19
DESFOSSÉS, Ferdinand	71, rue George, appartement 610, Sorel-Tracy	2016-03-20
DESMARAIS, Maryelle	8420, rue Boyer, Montréal	2015-05-22
DION, Blanche	16, chemin d'Ok, appartement A, Saint-Eustache	2015-12-03
DION, Pierre-Olivier	775, rue De Boucherville, appartement 38, Drummondville	2016-05-25
DOCKRILL, Florence	3350, boulevard Cavendish, Montréal	2015-09-11
DOMPIERRE, Monique	37, rue Hermine, Québec	2016-08-17
DOONEY, Jacques	7015, boulevard Gouin Est, appartement 26, Montréal	2016-09-09
DOYON, Jacques	1185, boulevard Jean-Talon Ouest, appartement 6, Québec	2016-10-21
DROUVIN, Clarisse	2465, avenue Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe	2015-04-17
DUBOIS, Françoise	434, boulevard J.-André-Déragnon, Cowansville	2016-04-08
DUFOUR, Marcelle	38, rue Saint-Pierre, appartement 106, Saint-Constant	2016-06-26
DUGAL, Claudette	13, rue Boisclair, Princeville	2016-08-26
DURAND, Irène	3365, rue Provencher, Trois-Rivières	2016-08-04
FAFARD, Réjeanne	1008, chemin du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu	2016-01-23
FAVREAU, Lorraine	7150, boulevard Gouin Est, appartement 1G, Montréal	2016-06-06
FAVREAU, Pierre	1030, rue Gauthier, appartement 11, Saint-Hyacinthe	2016-11-11
FOURNIER, Paulette	595, rue des Aulnes, Boileau	2014-10-12
GAGNÉ, Théodore	279, 6 ^e Rue, Val-d'Or	2014-01-12
GAL (MARTIN), Renée	2503, rue Sainte-Catherine Est, Montréal	2016-07-27
GATHIER, Gilles	90, rue Saint-Laurent, appartement 1, Saint-Eustache	2016-09-07
GÉLINAS, Marie-Blanche	114, place Pruneau, Shawinigan	2015-02-14
GILBERT, Paul	892, 161 ^e rue, Saint-Georges	2016-10-07
GOULET, Caroll	2420, chemin Sainte-Foy, Québec	2015-01-08
GRANDOLFO, Stefano	3, rue Notre-Dame, appartement 3, Repentigny	2016-08-18
GRATTON, Jeannine	825, rue Melançon, Saint-Jérôme	2016-03-30
GRENIER, Camille	5025, 5 ^e Avenue Ouest, appartement 514, Québec	2016-07-15
GUAY, Jacques	4750, rue de Kensington, Longueuil	2016-03-05
GUÉRIN, Luc	328, rue De Montenach, Belœil	2015-11-25
HOTTE, Jean-François	226, rue MacDonald, Milan	2016-08-15
HOULE, Martin	945, 2 ^e Avenue, Sainte-Anne-de-la-Pérade	2015-10-05
IBRAHIM, Joseph	554, rue Chassé, appartement 6, Asbestos	2014-12-17
JEANNOTTE, Rosalie	11000, rue des Montagnards, Beauport	2015-10-16
JOHNSON, Jean	360, rue Lachance, appartement 301, Saint-Jean-sur-Richelieu	2016-10-14
KOYTOPOULOS, Antigoni	5155, rue Sainte-Catherine Est, Montréal	2014-04-15
LABRECQUE, Monique	1645, chemin Saint-Louis, Québec	2015-10-06
LACHANCE, André	1677, rue Sainte-Rose, Montréal	2016-06-23
LACHANCE, Raynald	1401, chemin de la Canardière, Québec	2016-03-30
LAFERRIÈRE, Lucille	900, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec	2016-08-02
LAFLAMME, Gérald	64, rue Robinson Nord, Granby	2015-10-20
LAFOND, Alain	310, chemin Abercrombie, Sainte-Sophie	2016-03-01
LAFORTUNE, Victoire	40, rue du Collège, appartement 5, L'Assomption	2016-11-20
LALANDE, André	751, rue Marcel-De La Sablonnière, Terrebonne	2016-08-06
LAMOUREUX, Jean-Jacques	2086, rue Harmony, Montréal	2015-12-29
LANDRY, Alphonse	95, rue Richardson, Lachine	2016-10-12
LANDRY, Murielle	2372, rue Mathias, appartement 8, Jonquières	2016-07-21
LANE, Rachel	419, rue Saint-Louis, appartement 411, Joliette	2016-03-17
LANGÉVIN, Laurent	765, boulevard Wilfrid-Hamel, appartement 123, Québec	2016-05-06
LANGLAIS, Sylvain	6646, rue Saint-Dominique, Montréal	2016-02-12
LANGLOIS, Richard	472, rue Maxime, Québec	2016-08-05
LAPOINTE, Micheline	13352, rue Félix-Antoine-Savard, Mirabel	2016-10-06
LAPOINTE, Robert	701, rue Lenoir, appartement 405, Montréal	2016-08-30
LEBLOND (LEBEL), Simonne	46, rue Pelletier, Trois-Pistoles	2016-08-14
LEE, Brenda	700, boulevard des Chutes, Québec	2016-09-25
LEFEBVRE, Jean-Guy	645, chemin Neuf, Sainte-Marie-Salomé	2016-09-29
LEM, Douglas (Gary)	239, boulevard Saint-Joseph Ouest, appartement 16, Montréal	2016-04-06
LEMAIRE, Jean-Louis	611, boulevard Queen-Victoria, Sherbrooke	2016-02-03
LEMELIN, Faustine	575, rue du Roi, appartement 215, Québec	2016-04-10
LEMIEUX, Michel	88, rue Dufferin, appartement 206, Salaberry-de-Valleyfield	2016-11-26
LEROUX, Michel	1140, boulevard D'Iberville, Repentigny	2016-04-22
LESSARD, Nicole	790, rue D'Aiguillon, Québec	2016-06-12
LOBAR, Hannah	6565, chemin Hudson, Montréal	2015-08-15
MAINVILLE, Marjeleine (Marjolaine)	3100, rue Drouin, appartement 303, Saint-Hyacinthe	2011-06-16
MARENGÈRE, François	96, chemin du Lac, appartement 3, Gatineau	2016-09-28
MARTINEAU, Denis	6863, 26 ^e Avenue, appartement 8, Montréal	2016-04-21

Pour nous joindre

Direction principale des biens non réclamés
500, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 10.00
Montréal (Québec) H2Z 1W7
Téléphone : 1 866 840-6939
www.revenuquebec.ca/fr/bnr

Note : Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans les listes publiées dans cet avis sont écrits comme ils nous ont été transmis.

MC GILLIVRAY, Ronald	11561, avenue Désy, Montréal-Nord	2015-11-18
MÉNARD, Marielle	952, boulevard Louis-XIV, Québec	2016-06-19
MICHAUDVILLE, Louis	150, rue Léonard, Mont-Tremblant	2016-10-27
MIRON, Paulette	3355, rue Meilleur, Brossard	2016-04-06
MONETTE, Réjane	650, place d'Accueil, Lachine	2015-03-07
MOREAU, Thérèse	26, rue Clermont, chambre 5, Saint-Jean-sur-Richelieu	2016-12-22
MORIN, Émile	435, rue Saint-Roch, Trois-Rivières	2016-04-21
MORRISSETTE, Guy	475, rue Houde, Saint-Célestin	2015-02-14
NIQUETTE (BELLEMARE), Gisèle	33, rue Argyle, appartement 403, Saint-Lambert	2016-11-19
O'HARA, André	487, rue des Pins, Gatineau	2015-10-15
OUELLET, Marius	2841, rue Faraday, Jonquières	2016-09-28
OUELLETTE, Renée	2550, rue Fleury, appartement 308, Montréal	2016-03-26
OUMET (MARTIN), Lucienne (Lucille)	6400, rue Du Quesne, appartement 214, Montréal	2016-02-19
PAGEAU, Monique	350, 55 ^e Rue Ouest, Québec	2016-08-16
PAQUETTE, Daniel	222, rue de Pierrefontaine, appartement 11, Boisbriand	2016-06-22
PAQUETTE, Lorraine Denyse	232, rue Eastern, Waterloo	2016-10-22
PAQUETTE, Réginald	435, montée de Corte-Real, appartement 1, Gaspé	2016-05-06
PARADIS, Greta	100, rue du Chanoine-Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse	2015-09-19
PAYETTE, Richard	3220, 12 ^e Avenue, Sherbrooke	2015-06-15
PERRON, Félixine	512, avenue Richard, Rouyn-Noranda	2015-02-02
PERRON, Maria	1, rue Bellevue, Clermont	2016-05-18
PÉRUSSE, André	4900, boulevard Lapointe, Montréal	2015-01-30
PICARD, Guy	1880, rue Girard, Varennes	2016-09-05
PICHÉ, Maurice	3500, rue Chapleau, Montréal	2016-04-05
POIRIER, Marcelle	4105, montée Masson, Laval	2016-03-05
POULIN, Guy	11765, 1 ^e Avenue, appartement 403, Saint-Georges	2015-03-30
POULIOT, Antonio	3430, rue Jeanne-Mance, Montréal	2015-11-20
POUPART, Aline	230, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu	2015-01-22
POWERS, Marjorie	50, rue Saint-Patrice, Magog	2015-09-28
PRIMEAU, Laora	11, rue Notre-Dame, appartement 3, Repentigny	2016-04-20
PROULX, Robert	200, rue de la Butineuse, appartement 205, Laval	2016-10-19
RANCOURT, Laurier	3901, rue De Longueuil, appartement 7, Montréal	2016-11-01
RAYMOND, Stéphane	2540, avenue de Lisieux, appartement 314, Québec	2015-08-01
RENAUD, Donald	95, rue Lord-Aylmer, Gatineau	2016-06-28
RENAUD, Lucille	4805, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec	2015-08-21
RICHARD, Roger	5435, avenue de la Villa-Saint-Vincent, appartement 302, Québec	2016-10-17
RINGUETTE, Thérèse	572, rue Saint-François-Xavier, appartement 5, Trois-Rivières	2016-12-05
ROUSSEL, Florian	27, rue Saint-Pierre, Métabetchouan-Lac-à-la-Croix	2015-12-21
ROUX, Marcel	569, place du Cinquantenaire, Rouyn-Noranda	2016-07-06
ROY, Jean-Charles	2135, rue de la Terrasse-Cadioux, Québec	2015-05-02
ROY, Maurice	6020, boulevard Joseph-Renaud, appartement B-307, Anjou	2016-09-04
SABOURIN, Ronald	24, rue Bussièrre, Rigaud	2016-05-20
SAVARD, Gratien	197, rue Blanchette, Saint-François-de-Sales	2016-03-16
SÉGURIN, Daniel	237, rue Anne-Marie, Napierville	2016-08-01
SERVANT, Jacques	230, rue Saint-Henri, Montebello	2016-10-24
SERVAZ, Émile	7300, route Marie-Victorin, appartement 8, Sorel-Tracy	2016-07-01
SITKO, Leonarda	6000, 3 ^e Avenue Ouest, Québec	2016-04-18
SMITH, Pierre	222, rue Jacques-Cartier, appartement 307, Saint-Jean-sur-Richelieu	2016-11-24
STAUB, Nicolas	1101, chemin de la Rivière, Val-David	2016-08-30
SWEENEY, Theresa	230, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean-sur-Richelieu	2015-12-03
TAILLEFER, Paul-André	3885, boulevard de Chenonceau, appartement 906, Laval	2016-01-16
TALBOT, Claude	1150, rue Saint-Jean-Baptiste, appartement C, Saint-Félicien	2016-02-27
TALBOT, Monique (Monic)	9183, 25 ^e Avenue, Montréal	2016-11-16
THERRIEN, Paul Émile	2050, rue des Seigneurs Est, Saint-Hyacinthe	2016-08-16
THIBAUT, Jacques	366, avenue Soucie, Rouyn-Noranda	2016-06-28
THIBEAULT, Michel	232, rue Sainte-Thérèse, appartement 5, Cowansville	2016-08-31
THIBODEAU, Florida	450, 2 ^e Rue, Louiseville	2015-08-22
THIFFAULT, Sylvain	620, avenue Jacques-Cartier, appartement 11, Donnacona	2016-10-12
TOUGAS, Emmanuel Richer	145, rue Sainte-Anne, appartement 21, Marieville	2016-09-01
TOURIGNY, Joël	342, rue Paris, Drummondville	2016-09-20
TOUSIGNANT, Jean-Luc	3777, rue Saint-Urbain, appartement 105, Montréal	2015-11-15
TOWNSEND, Donna	448, avenue Yvon-Berger, Laval	2016-11-09
TRAN, Ngoc Chuong	7924, avenue Papineau, appartement 1, Montréal	2016-05-09
TRÉPANIÉRE, Louise	146, rue Rochefort, appartement A, Trois-Rivières	2016-01-06
TRUCHON, Caroline	1543, rue Paric, Acton Vale	2015-11-25
TURGEON, Lucienne	1451, boulevard Père-Lelièvre, Québec	2015-08-16
VADNAIS, Marc	4985, chemin Tourville, Drummondville	2016-11-08
VAILLANCOURT, Gabriel	260, boulevard Langelier, Québec	2015-09-25
VARIN, Éric	974, rue des Pins, Saint-Valérien	2016-10-17
VERREAULT, Marc	309, rue Saint-Pierre, appartement 109, Matane	2016-07-29
VINCENT, Jacques	1235, chemin du Tremblay, appartement 834, Longueuil	2016-10-23
VOYER, Jean-Charles	940, rue Principale, Rivière-à-Pierre	2016-09-05
WAKIM EL HABRE, Minerva	4565, chemin Queen-Mary, appartement 3306, Montréal	2015-10-28
WATIER, Pierrette	7505, boulevard Lacordaire, appartement 719, Saint-Léonard	2017-01-02

Biens situés au Québec dont les propriétaires ou les héritiers sont inconnus ou introuvables

Nom	Nature du bien
O'HARA, Dorothy	Part d'héritage

Biens de personnes morales dissoutes

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE HOMESTEAD INC.
LA SOCIÉTÉ FUNÉRAIRE RÉGION BAIE-COMEAU INC.

Avis de clôture d'inventaire

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé l'inventaire dans le cas des successions suivantes :

Nom	Domicile	Date des décès
ABEL-POTVIN, Claudia	260, rue Gillespie, Sherbrooke	2014-08-04
ALLEYNE, George	2240, rue de Bruxelles, Montréal	2013-10-13
APPILBACHER-ZALEWSKI, Paula	8187, avenue Querbes, appartement 1, Montréal	2014-02-11
ATTAR, Albert	1260, avenue du Docteur-Penfield, appartement 808, Montréal	2013-03-30
AUBIN, Jacques	521, rue Saint-Antoine, Saint-Lin-Laurentides	2014-03-22
BAZYLINSKI, Vincent	3435, boulevard Gouin Est, Montréal	2012-03-17
BEN KALIDA (KALIFA), Abdellatif	1991, avenue Bardy, appartement 101, Québec	2015-05-04
BENCZE, Leslie	1167, rue Bellerive, Saint-Jean-sur-Richelieu	2014-06-29
BLAIS, Lucie	678, rue Hypolite-Bernier, Lévis	2014-12-28
BLOUIN, Yves	12, 35 ^e Avenue, Bois-des-Filion	2015-01-16
BOUDREAU, Gracieuse Graciette	5655, rue Sherbrooke Est, appartement 411, Montréal	2011-12-17
BOUTIN, Gemma	450, rue Brassard, Roberval	2012-09-21
BRASSARD, Noël	3303, route Saint-Léonard, Shipshaw	2013-11-01
BROPHY, Denise	11844, avenue du Bois-de-Boulogne, Montréal	2013-10-30
CARPENTIER, Jacques	9600, rue Saint-Denis, Montréal	2013-08-01
CARRIER, Luc	74, rue Amélie, Saint-Jean-de-Matha	2012-08-17
CHARNODOLSKA, Anna	5610, boulevard Roi-René, Anjou	2012-11-08
CLAUSSEN, Inge	225, avenue de La Présentation, appartement 104, Dorval	2012-03-31
CONDON, Francis	4262, boulevard Dorchester Ouest, appartement 10, Westmount	2015-08-01
CÔTÉ, Denise	110, rue De La Barre, appartement 1702, Longueuil	2012-07-20
COURTY, Sylvie	152, rue Saint-Pierre, Matane	2015-10-

LA PRESSE AFFAIRES

TFI INTERNATIONAL (TRANSFORCE)

Un boni de 2 millions au PDG pour une transaction réussie

RICHARD DUFOUR

Le PDG de l'entreprise montréalaise de camionnage TFI International (anciennement TransForce) vient de toucher un «boni spécial» de 2 millions de dollars à la suite de la vente d'une filiale et s'apprête à toucher un autre boni spécial lié à une récente acquisition. Une pratique remise en question par un spécialiste de la gouvernance d'entreprises.

Alain Bédard, 63 ans, a touché une rémunération totale d'un peu plus de 11 millions US en 2016, une augmentation de plus de 20% par rapport aux 8,9 millions US de l'année précédente. Cette hausse s'explique essentiellement par le boni spécial approuvé par le conseil d'administration, dont il est le président.



Alain Bédard, PDG de TFI International (anciennement TransForce), a touché une rémunération totale d'un peu plus de 11 millions US en 2016.

Une somme de 1,9 million US a été consentie à Alain Bédard «en reconnaissance de la transaction de vente réussie de Matrec,

ayant créé de la valeur pour les actionnaires», peut-on lire dans la circulaire de direction publiée en fin de journée jeudi.

Matrec est cette filiale spécialisée dans la collecte et le traitement de déchets que TFI a vendue 800 millions CAN l'an dernier. TFI avait acheté Matrec 10 ans plus tôt pour 108 millions (incluant la dette de 88 millions). Des actifs ont été greffés à Matrec au fil des ans avant que TFI ne la cède l'an dernier, générant ainsi un profit net de près de 500 millions.

Des questions à l'assemblée, suggère Michel Nadeau

L'attribution du «boni spécial» au patron de TFI génère quelques interrogations chez Michel Nadeau, directeur général de l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques. «Les ventes et achats d'actifs ne font-ils pas partie des activités courantes des cadres?», demande-t-il. «Les actionnaires devraient

demander au comité des ressources humaines lors de la prochaine assemblée pourquoi avoir été aussi généreux envers les dirigeants», dit l'ancien haut dirigeant de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

«Si chaque fois qu'on fait un bon coup, ça prend un boni spécial, il faut que la réciproque soit appliquée. Lorsque des actifs sont vendus à perte, il faut une baisse de rémunération. Mais je sais que ce n'est pas le cas», ajoute-t-il.

L'ampleur du gain réalisé par l'entreprise (500 millions) permet de relativiser la somme versée à Alain Bédard, précise toutefois M. Nadeau.

L'expert en gouvernance de l'Université Concordia, Michel Magnan, remet aussi en question le boni spécial versé au patron. «C'est comme une double récompense car le PDG a déjà été récompensé avec les mécanismes de rémunération qui étaient en place. C'était son travail de gérer l'entreprise», dit le professeur.

La Presse a tenté d'obtenir des explications auprès de l'entreprise, mais les dirigeants et administrateurs n'étaient pas disponibles pour répondre à nos questions.

L'assemblée annuelle des actionnaires de TFI se déroulera à Toronto le 26 avril.

FINANCIÈRE POWER

Profits en hausse, mais légèrement sous les attentes

RICHARD DUFOUR

La Financière Power a dévoilé hier des profits trimestriels en

hausse, mais néanmoins sous les attentes des marchés.

La principale filiale du conglomerat montréalais

Power Corporation a généré des profits ajustés de 531 millions de dollars au quatrième trimestre de son exercice financier 2016, l'équivalent de 74 cents par action.

Les analystes sondés par la firme Thomson Reuters prévoient un bénéfice par action ajusté de 76 cents à ce trimestre.

Tel qu'attendu par les observateurs, la direction de la Financière Power a par ailleurs bonifié de 5% le dividende trimestriel versé aux actionnaires pour ainsi le porter à 41 cents par action.

Profits en hausse de 27% chez Power Corporation

Power Corporation, qui détient une participation de 66% dans la Financière Power, a également divulgué des profits en hausse hier. Au quatrième trimestre, l'entreprise a généré des profits nets ajustés de 402 millions, en hausse de 27%. Cela représente un bénéfice ajusté par action de 87 cents, comparativement à 69 cents l'an dernier.

Dans la foulée de la présentation de la performance financière du quatrième trimestre, le titre de la Financière Power a cédé 2% hier pour clôturer à

35,37\$ à la Bourse de Toronto. L'action de Power Corporation a pour sa part reculé de 3%, à 31,45\$.

Le titre de Power Corporation et celui de sa principale filiale demeurent en progression depuis le début de l'année et le rendement du dividende est toujours supérieur à 4%.

Propriétaire de La Presse, Power Corporation est surtout connue pour les services financiers de la Financière Power qui sont notamment offerts par l'entremise du Groupe Investors, Placements Mackenzie, la Great-West, la London Life et Canada Vie.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS



AVIS PUBLIC APCC-102 - APCE-69

Conformément aux dispositions des articles 392 et 397 de la Loi sur l'instruction publique, **AVIS PUBLIC** est, par la présente, donné par la soussignée des projets de Règlements suivants :

RC-17-01 & RE-17-01 « Règlement fixant le jour, l'heure et le lieu des séances ordinaires du Conseil des commissaires et du Comité exécutif de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île pour l'année scolaire 2017-2018. »

Ces projets de Règlements seront soumis à l'adoption du Comité exécutif et du Conseil des commissaires à l'occasion des séances ordinaires du 26 avril 2017.

Toute personne qui le désire peut consulter ces projets de Règlements durant les heures normales d'ouverture au bureau de la soussignée, 550, 53e Avenue, Montréal (Québec).

Donné à Montréal, le 23 mars 2017
Christiane St-Onge,
secrétaire générale

AÉROPORTS DE MONTRÉAL APPEL D'OFFRES

4D-1303Q-17-055

Acquisition de huit (8) camions lourds pour l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal

Les soumissionnaires peuvent obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres en visitant le site Internet d'ADM à www.admtl.com.



ANNONCE DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque CIBC aura lieu au Centre Shaw, à Ottawa, Ontario, le jeudi 6 avril 2017 à 9 h 30, HAE.

Michelle Caturay
Vice-présidente,
secrétaire générale et
avocate générale associée

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

AÉROPORTS DE MONTRÉAL APPEL D'OFFRES

4D-1303Q-17-052

Acquisition de quatre (4) chargeurs sur roues pour l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal

Les soumissionnaires peuvent obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres en visitant le site Internet d'ADM à www.admtl.com.

AÉROPORTS DE MONTRÉAL APPEL D'OFFRES

3A-ADM-17-016

Service de disposition des matières dangereuses pour Aéroports de Montréal

Les soumissionnaires peuvent obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres en visitant le site Internet d'ADM à www.admtl.com.



APPEL DE PROPOSITIONS NO 16-611

QUALIFICATION D'OBNL POUR L'EXPLOITATION DES KIOSQUES DE LOTERIE DE LOTO-QUÉBEC

CLÔTURE LE: 27 AVRIL 2017, 14h, HEURE LOCALE

Loto-Québec désire qualifier plusieurs OBNL pour l'exploitation des kiosques de loterie de Loto-Québec à travers la province de Québec afin de maximiser le développement de ses affaires auprès de son réseau de vente.

Toutes les conditions de cet appel de propositions sont contenues dans le document que vous pouvez vous procurer en adressant une demande par courriel à l'adresse suivante: audrey.levasseur@loto-quebec.com, du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.

Émis le 17 mars 2017

AÉROPORTS DE MONTRÉAL APPEL D'OFFRES

4D-1303Q-17-053

Acquisition d'une (1) tondeuse pour grandes surfaces pour l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal

Les soumissionnaires peuvent obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres en visitant le site Internet d'ADM à www.admtl.com.

AÉROPORTS DE MONTRÉAL APPEL D'OFFRES

4D-1303Q-17-054

Acquisition d'un (1) balai de rue pour l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal

Les soumissionnaires peuvent obtenir plus d'informations sur cet appel d'offres en visitant le site Internet d'ADM à www.admtl.com.

Banque de Montréal

AVIS DE CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE ANNUELLE ET EXTRAORDINAIRE DES ACTIONNAIRES

L'assemblée annuelle et extraordinaire des actionnaires de la Banque de Montréal aura lieu le mardi 4 avril 2017, à 9 h 30 (heure locale), à l'Académie BMO Groupe Financier, au 3550 Pharmacy Avenue, Toronto (Ontario) Canada.

Par ordre du Conseil d'administration,
BARBARA M. MUIR
Secrétaire générale

Le 6 février 2017

Commission d'enquête sur la protection de la confidentialité des sources journalistiques

Québec

Avis est donné par la présente à toutes les personnes intéressées.

La Commission d'enquête sur la protection de la confidentialité des sources journalistiques tiendra des audiences publiques à compter du lundi 3 avril 2017, à 9 h 30, dans ses bureaux situés au 500, boul. René-Lévesque Ouest, 9e étage, Montréal, H2Z 1W7. cepcsj.gouv.qc.ca

Fait à Montréal, ce 25 mars 2017

Johanne Dumont
Secrétaire et administratrice principale

Avis public

Société de l'assurance automobile du Québec

PRÉAVIS DE VENTE DES VÉHICULES SAISIS NON RÉCLAMÉS

Conformément aux dispositions de l'article 209.18 du Code de la sécurité routière, la Société de l'assurance automobile du Québec donne préavis de vente aux enchères, à compter du onzième jour suivant la parution du présent avis, aux propriétaires ci-dessous mentionnés :

Propriétaire	Marque/Modèle/Année	N° d'immatriculation
ARCAND, PASCAL	ACURA RSX 2005	N33BRG
GAUDREAU IMBEAULT, KATHY	MAZDA 3 2010	K69FAJ
HOULE, SOPHIE	HYUND ACCEN 2010	H69LFK
MC KENZIE, JOHN P	MITSU OUTLA 2012	H16GCV
PARE, SHAWN	JEEP PATRI 2016	Y62ELC
SERI, GUY MARIUS	KIA OPTIM 2011	J48JTA
TREMBLAY, DOMINIC	DODGE CHARG 2006	Y19CVS
TREMBLAY, FREDERICK	FORD F150 2007	P59BXY
VIGEANT, BERNARD	VICTO VEGAS 2011	47273C

Les propriétaires des véhicules identifiés au présent avis peuvent en reprendre possession sur paiement des frais de remorquage et de garde ainsi que des frais de gestion du véhicule saisi.

SOCIÉTÉ DE L'ASSURANCE AUTOMOBILE DU QUÉBEC

Service du suivi du privilège de circuler
333, boul. Jean-Lesage, N-4-33
Québec (Québec) G1K 8J7
Tél. à Québec: (418) 643-5506
Ailleurs au Québec: 1 800 561-2858

Québec

DIVIDENDES



Avis est donné par les présentes que les dividendes suivants ont été déclarés :

ÉMETTEUR	ÉMISSION	CLÔT. DES REG.	PAIEMENT	TAUX
Banque de Montréal	Ordinaires	1 ^{er} mai 2017	26 mai 2017	0,88 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 14	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,328125 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 15	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,3625 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 16	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,211875 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 17	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,128379 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 25	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,112813 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 26	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,0979 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 27	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,25 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 29	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,24375 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 31	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,2375 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 33	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,2375 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 35	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,3125 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 36	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	14,625 \$
Banque de Montréal	Priv «B», Sér. 38	1 ^{er} mai 2017	25 mai 2017	0,303125 \$
Stella-Jones inc.	Ordinaires	3 avril 2017	28 avril 2017	0,11 \$

Trump relance Keystone XL

AGENCE FRANCE-PRESSE

Donald Trump a satisfait le milieu d'affaires et mécontenté les défenseurs de l'environnement en donnant hier son feu vert à la construction de l'oléoduc controversé Keystone XL auquel son prédécesseur Barack Obama avait mis son veto.

C'est un « grand jour » pour l'emploi et l'indépendance énergétique, a affirmé le président américain. « C'est un moment historique pour l'Amérique du Nord », a-t-il ajouté après que son administration a donné son accord plus tôt dans la journée.

Il n'a pas fait allusion au débat sur le réchauffement climatique et à l'environnement, sujets qui avaient poussé son prédécesseur Barack Obama à bloquer la construction de l'oléoduc.

L'oléoduc « va améliorer la sécurité énergétique, créer des emplois et favoriser la croissance économique », a affirmé de son côté la Chambre de commerce américaine.

Des ONG en colère

L'ONG environnementaliste américaine Sierra Club adoptait un autre son de cloche : « La décision de Trump trahit nos enfants et les générations futures », a-t-elle accusé. « L'oléoduc Keystone XL est sale et dangereux et l'une des pires choses qui puissent arriver aux Américains. C'est pour cela que Donald Trump le soutient », a lancé son président Michael Brune.

L'ONG des Amis de la Terre (Friends of the Earth) a pour



Keystone XL soulève la controverse depuis la présentation de sa première demande il y a 10 ans. Cet oléoduc doit acheminer du pétrole canadien extrait des sables bitumineux de l'Alberta vers les raffineries du golfe du Mexique avec une capacité de plus de 800 000 barils par jour.

sa part annoncé qu'elle allait déposer une plainte en justice contre la décision du président

« Keystone XL et les institutions financières qui ont choisi de le soutenir

estimé Mike Hudema, de Greenpeace Canada.

En accordant le permis, le département d'État a indiqué que la construction de cet oléoduc « servirait l'intérêt national » américain. TransCanada, l'exploitant canadien qui va construire et exploiter l'oléoduc, a indiqué pour sa part qu'elle abandonnait en conséquence les poursuites engagées contre le gouvernement américain. Il lui réclamait 14 milliards US après le veto d'Obama.

« L'oléoduc Keystone XL est sale et dangereux et l'une des pires choses qui puissent arriver aux Américains. »

— Michael Brune, président de l'ONG environnementaliste Sierra Club

et Greenpeace a minimisé la signification de ce feu vert en assurant que « cet oléoduc ne verra pas le jour ».

vont faire face à une vaste opposition au Canada et aux États-Unis afin qu'il ne soit pas construit », a

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

REVENU QUÉBEC

SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS PROPRIÉTAIRES OU HÉRITIERS RECHERCHÉS

AVIS

Chaque année, des milliers de biens sont oubliés ou ne sont pas réclamés par leurs propriétaires ou leurs héritiers. Il peut s'agir d'une succession ou d'un produit financier non réclamé (par exemple, le contenu d'un coffret de sûreté ou une somme provenant d'un régime de retraite ou d'un contrat d'assurance vie). Au Québec, Revenu Québec est l'organisation qui a été désignée pour recevoir et administrer ces biens.

Vous croyez être le propriétaire ou l'héritier d'un tel bien ? Consultez le **registre des biens non réclamés** dans notre site Internet, à l'adresse www.revenuquebec.ca/fr/bnr, afin d'y effectuer une recherche. Vous pouvez aussi communiquer avec la Direction principale des biens non réclamés par téléphone ou vous rendre en personne à nos bureaux.

Avis de clôture d'inventaire

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé l'inventaire dans le cas des successions suivantes :

Nom	Domicile	Date du décès
CRAIG, Alexander Gordon (Alexandre)	6850, boulevard Gouin Est, Montréal-Nord	2013-07-13
CRISTOFARO, Pascal	20, place Casavant, appartement 602, Sainte-Thérèse	2014-01-15
CYRENNE, Michel	528, montée Paiement, appartement 3, Gatineau	2013-06-02
DALLAIRE, Jean-Claude	4, rue de l'Hôpital, Les Escoumins	2015-01-07
DECELLES, Line (Lyne)	575, montée Masson, appartement 103, Terrebonne	2014-01-24
DEEKS, Roy	1909, route 108, Papineauville	2015-04-13
DESCHÊNES, Rémy	1109, chemin des Îles, Saint-Henri-de-Lévis	2013-06-12
DURE, Claude	3, rue de Sauverny, Candiac	2013-04-24
DUVAL, Germain	978, chemin de la Topaze, Quyon	2014-02-05
ETIENNE, Joseph	212, rue Cartier, Dolbeau-Mistassini	2014-08-31
FERRÉOL, Réal	134, rue Jean-René-Monette, Gatineau	2014-11-03
FONTIGNY, Daniel	700, rue de Gaspé, appartement 516, Verdun	2013-01-03
FORGET, Denis	4430, rue de Verdun, appartement 302, Verdun	2016-01-27
FORTIER, Mylène	2805, rue Jacques-Brel, Boisbriand	2013-11-30
GAGNON, Michel	268, boulevard Pierre-Bertrand, Québec	2015-04-30
GAMMON, Iris	6565, chemin Hudson, Montréal	2014-09-09
GARIÉPY, René	613, rue Therrien, Prévost	2014-05-30
GÉNÈREUX, André	4088, rue Longueuil, appartement A, Montréal	2014-12-11
GERVAIS, Annie	261, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu	2014-06-02
GILBERT, Raymond	102, chemin des Colibris, Sainte-Anne-des-Lacs	2012-10-25
GODMAIRE, Yvette	135, route 301, Kazabazua	2013-01-31
HARASIMOWICZ (MAKSANDER), Maria	5750, rue Lavoie, Montréal	2012-06-11
HOMAN, Rosario	1255, chemin Forget, Beaulac-Garhby	2013-11-20
LAFOND, Andréanne	3550, rue Saint-Urbain, Montréal	2012-01-29
LAFRANCE, Steve	101, rue des Érables, appartement 6, Lachute	2013-09-10
LAJOIE, Alain	1236, rue d'Angoulême, Chicoutimi	2012-08-12
LALONDE, Rogatien	2495, rue Rachel Est, appartement 206, Montréal	2014-11-30
LATREILLE, Florent	7001, avenue du Parc, appartement 206, Montréal	2013-10-15
LAUZON, Claude	16375, boulevard Gouin Ouest, appartement 402, Sainte-Geneviève	2013-04-12
LAVOIE, Francine	159, rue Sainte-Catherine, La Malbaie	2011-10-28
LEBLANC, Luc	415, rue Principale, Grenville-sur-la-Rouge	2012-03-31
LECLERC, Daniel	3750, rue Mance, appartement 27, Longueuil	2015-04-06
LEDUC, Robert	3015, rue William, appartement 15, Longueuil	2013-03-29
LÈVESQUE, Gaétan	1915, rue Payette, appartement 5, Montréal	2011-10-26
LIECHTI, Elisabeth	2663, rue de l'Étrier, Saint-Lazare	2014-01-21
LUSSIER (ALLARD), Yvonne	5300, rue Courville, Waterloo	2013-04-23
MAHEU PELCHAT, Marie Rose	300, rue King Est, Sherbrooke	2014-04-05
MÉTHÉ, Diane	4315, rue Jean-Paul-Gagnon, Terrebonne	2013-12-18
MORISSEAU, Jacques	70, terrasse Gravel, Lavaltrie	2014-04-04
MUCZNIK (LESNIK), Celia	5725, avenue Victoria, Montréal	2011-11-20
MULHERIN, Beverly	6085, rue Sherbrooke Est, Montréal	2012-09-07
NADEAU, Jeanne Mance	2375, avenue De Vitry, appartement 227, Québec	2011-09-26
NADON, Lorraine	1838, avenue Victoria, appartement 203, Greenfield Park	2012-02-12
PARENT, Nathalie	425, rue Gaston-Desrosiers, Rimouski	2014-07-23

Pour nous joindre

Direction principale des biens non réclamés
500, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 10.00
Montréal (Québec) H2Z 1W7
Téléphone : 1 866 840-6939
www.revenuquebec.ca/fr/bnr

Note : Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans les listes publiées dans cet avis sont écrits comme ils nous ont été transmis.

PETKOFF, Wello	2055, avenue Northcliffe, appartement 319, Montréal	2013-05-20
PICHÉ, Blandine	7445, rue Hochelaga, Montréal	2013-08-25
PIÉ, François	475, chemin des Viornes, Amherst	2013-10-1
RANCOURT (SIMARD), Sylvie	151, avenue Plante, Québec	2013-01-15
RAYMOND, Michel	1006, rue Gilberte, Saint-Jérôme	2014-01-12
ROBITAILLE, Stéphane	1961, route 343, Saint-Ambroise-de-Kildare	2014-06-23
RODRIGUEZ, Errol	2015, Grand-Boulevard, appartement 102, Montréal	2013-06-10
RONDEAU, Bernadette	1870, boulevard Pie-IX, Montréal	2014-02-24
ROULEAU, Charles	115, rue des Éillets, La Prairie	2015-01-19
ROUTHIER BROSSEAU, Bélangère	7547, rue Saint-Laurent, Montréal	2015-01-05
SAVARD, Elaine (Hélène)	4605, rue des Cyprès, Québec	2014-04-22
ST-LAURENT HÉBERT, Philip	3750, 89 ^e Rue, Saint-Georges	2015-02-13
TAMMARO, Anita	10175, avenue Papineau, appartement 411, Montréal	2015-01-18
TREMBLAY, Jean Claude	200, rue Couillard, appartement 2, Montmagny	2012-10-31
TRÉPANIÉ, Cécile	215, rue Frank-Selke, appartement 5, Montréal	2014-12-07
TROTTIER, Jean	7171, avenue De Châteauaubriand, appartement 40, Montréal	2015-05-01
VALIQUETTE, Jean-Guy	660, rue des Patriotes, Laval	2014-07-08

Avis de fin de liquidation

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé la liquidation des successions mentionnées ci-dessous. Tout héritier ou ayant droit peut faire valoir ses droits auprès du ministre dans les dix ans suivant la date à laquelle son droit s'est ouvert.

Nom	Domicile	Date du décès	Reliquat
AILLAUD, Marina	4, rue Harvey, Lac-Brome	2012-03-24	354 962,80\$
BLOUIN, Patrick	515, rue Givot, Québec	2013-05-19	12 721,51\$
CHOQUETTE, Ghislain	3707, rue Principale, Dunham	2012-08-05	20 536,45\$
CONWAY, Denis Albert	2012, avenue Westmore, appartement 5, Montréal	2010-04-04	80 931,78\$
COPPING, Glen	350, rue Prince-Arthur, appartement 1211, Montréal	2014-04-07	143 605,10\$
CYR, Pierre	7870, boulevard Perras, appartement 2, Montréal	2013-03-23	33 908,96\$
DAVID, Andrée	7950, rue Jacques-Rousseau, appartement 208, Montréal	2013-05-19	9 323,61\$
DUCHARME, Pierre	2381, rue Joliette, Longueuil	2009-09-02	20 601,01\$
DUTIL, Denis	885, rue Bacon, appartement 201, Sherbrooke	2014-01-12	21 577,77\$
ELI MESSENS, André	1240, rue du Fort, appartement 502, Montréal	2015-01-12	314 739,50\$
GAGNON, Daniel	789, boulevard de L'Assomption, Repentigny	2012-09-16	17 082,92\$
GODIN, Lucien	2824, boulevard Wallberg, Dolbeau-Mistassini	2014-07-07	19 213,53\$
GOUTLET, Jacqueline	3760, rue Sainte-Catherine Est, appartement 601, Montréal	2011-05-17	43 858,34\$
GRÉGOIRE, Yvon	360, rue Melançon, appartement 418, Drummondville	2010-07-23	10 397,21\$
IMBEAU, Madeleine	7400, boulevard Saint-Michel, Montréal	2012-07-31	33 837,55\$
LAJOIE, Claire	435, rue Saint-Roch, Trois-Rivières	2012-10-28	10 388,74\$
LAMB, Arthur Eldred	305, boulevard des Anciens-Combattants, Sainte-Anne-de-Bellevue	2011-01-20	8 651,64\$
LAVALLÉE, Colette	1418, avenue du Lac-Saint-Charles, Québec	2013-10-17	112 872,55\$
MARTIN, Albert	5325, avenue Victoria, Montréal	2014-05-31	136 311,03\$
PLAMONDON, Claudette	5100, avenue du Château-Pierrefonds, Pierrefonds	2014-09-17	24 295,05\$
PONSANT, Marie-Auréliette	5, rang Saint-François, Saint-Urbain-de-Charlevoix	2014-02-13	39 734,49\$
RAGER, Denise	1100, rue Sherbrooke Est, appartement 705, Montréal	2013-09-09	49 939,65\$
RODRIGUEZ, Ernest	3435, boulevard Gouin Est, Montréal-Nord	2014-07-27	18 654,55\$
ST-ONGE, Donatien	400, rue De Rigaud, appartement 113, Montréal	2011-08-13	202 400,05\$

Consultez le registre des biens non réclamés à l'adresse www.revenuquebec.ca/fr/bnr.

SPORTS

« Je vois le désir dans chacun d'être le meilleur possible, sans compromis. »

– Ann Bradshaw, écurie Williams



PHOTO SAEED KHAN, AFP

« N'ALLEZ

Le jeu des comparaisons



SÉBASTIEN TEMPLIER
MELBOURNE

Oser le jeu des comparaisons peut s'avérer un exercice périlleux. Qui plus est à 20 ans d'intervalle. Et les témoins de deux époques ne sont pas forcément légion. Dans les paddocks de Melbourne, on a osé. Peut-on comparer l'arrivée de Lance Stroll en F1 à celle de Jacques Villeneuve il y a 21 ans?

« Il est difficile de comparer un jeune de 18 ans qui arrive très jeune dans ce sport à l'âge [24 ans] auquel Jacques est arrivé chez nous, chez Williams, en 1996 », rappelle d'emblée Ann Bradshaw.

Celle-ci est bien placée pour le savoir. En 1996, elle est la responsable principale des relations de presse au sein de l'écurie Williams. Jacques Villeneuve débarque en F1. Cette année, après un long intermède, elle y a repris du service, pour être l'attachée de presse de Lance Stroll qui fait ses premiers pas au plus haut niveau dans la même écurie.

« Tous les pilotes de course ont la même attitude: ils sont déterminés, concentrés, ils savent ce qu'ils veulent. Monter dans la voiture est leur monde. Jacques et Lance sont totalement professionnels. Et je vois le désir dans chacun d'être le meilleur possible, sans compromis », observe Ann Bradshaw.

Dumontier et l'effet Lance Stroll

À l'occasion de la nouvelle saison de Formule 1, notre chroniqueur a rencontré François Dumontier, promoteur du Grand Prix du Canada.



PHILIPPE
CANTIN
CHRONIQUE

Attablé dans un restaurant du quartier Griffintown, François Dumontier ne cache pas son enthousiasme. Les nuages noirs qui ont longtemps plané au-dessus du Grand Prix du Canada semblent enfin s'être dissipés.

« L'arrivée de Lance Stroll change la dynamique, lance le promoteur. C'est comme au tennis: Eugène Lapierre était sûrement heureux lorsque Milos Raonic et Eugénie Bouchard ont percé. La pré-

à sa présence, dit-il. Les gens veulent venir voir un p'tit gars de chez nous courir... »

Conscient de l'énorme impact de Stroll sur la popularité de son événement, Dumontier s'est rendu en Angleterre, l'automne dernier, pour assister à la conférence de presse officialisant sa mise sous contrat. Il a ensuite assisté aux récents essais hivernaux de Barcelone. « J'ai vu Lance une première fois en 2007 lorsque nous avons présenté une course de Champ Car à Mont-Tremblant, raconte-t-il. Il avait 8 ans et venait rouler en kart à la fin de la journée. »

Pour Dumontier, l'entrée en scène de Stroll devient un extraordinaire outil de marketing. Pour la première fois depuis la fin de l'aventure de Jacques Villeneuve dans le grand cirque, les médias québécois s'intéressent d'abord à la Formule 1 pour son volet sportif.

L'heure n'est plus au débat sur les retombées économiques du Grand Prix du Canada – une étude les a correctement situées en juin dernier –, ni sur la place de la course dans notre société ou sur les fonds publics investis pour son maintien à Montréal. Un nouvel accord lie toutes les parties intéressées jusqu'en 2029. Dumontier peut enfin travailler à l'essor de ce rendez-vous plutôt que de naviguer à travers la tempête. La différence est énorme.

La présence de Stroll au volant d'une Williams n'est pas le seul développement positif pour Dumontier. La prolongation de son entente à

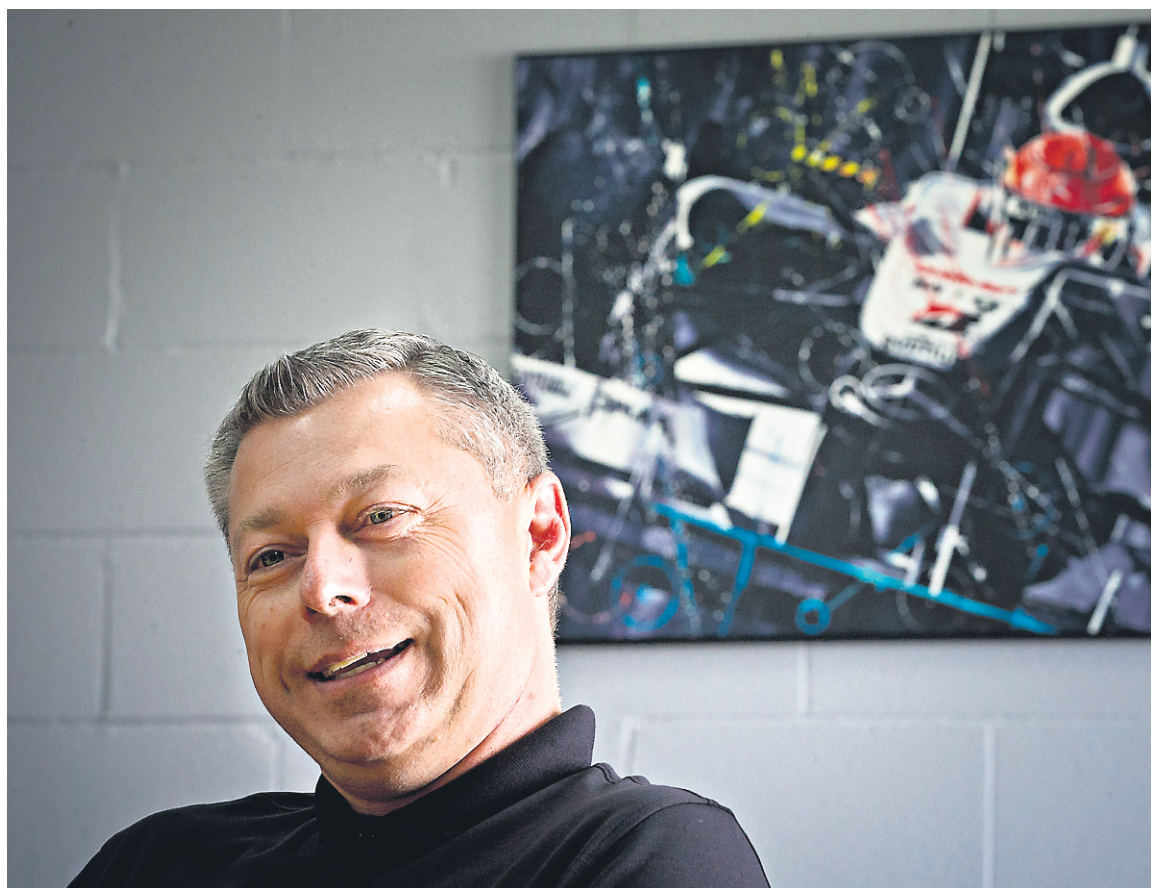


PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE

L'embauche de Lance Stroll par l'écurie Williams est un véritable cadeau du ciel pour François Dumontier.

titre de promoteur lui vaut une sécurité bienvenue. Et l'arrivée de Liberty Media comme propriétaire de la Formule 1 apporte une immense bouffée d'air frais. Avec 17 ans de retard, la discipline débarque enfin au XXI^e siècle sur le plan de la mise en marché.

Un exemple illustre ce changement: sous le régime de Bernie Ecclestone, remercié de ses services en janvier dernier, l'utilisation des médias sociaux était découragée. Le grand champion Lewis Hamilton s'est fait taper sur les doigts pour avoir transmis des images des paddocks.

L'ancien pape de la F1, qui n'a jamais compris le potentiel à tirer de Facebook ou Twitter, ne voyait pas davantage la nécessité d'attirer un jeune public. Dans une fabuleuse entrevue accordée en 2014 et reprise aux quatre coins du monde, il avait affirmé que les jeunes n'avaient tout simplement pas les moyens de se

procurer les produits de luxe des commanditaires de F1. Cette approche changera du tout au tout avec la nouvelle administration, une entreprise américaine voulant moderniser la promotion du produit.

« La gestion sera plus ouverte et plus démocratique, estime Dumontier. Avec Bernie, il y avait un côté dictatorial. Les gens de Liberty Media n'envisagent pas un changement à 10%, mais un virage majeur. Tout cela ne se fera pas en claquant des doigts. Ils doivent apprendre la Formule 1, comprendre comment ça marche. Mais leur vision est claire. »

Chase Carey est le nouveau grand patron. Dumontier l'a rencontré lors du Grand Prix d'Austin, au Texas, en octobre dernier. « Je l'ai croisé dans les paddocks et me suis présenté. En apprenant que j'étais le promoteur du Grand Prix du Canada, il m'a invité à prendre un café. On jasant depuis une

vingtaine de minutes quand Bernie est arrivé à son tour. Disons que la conversation s'est un peu refroidie. Plusieurs intervenants de Formule 1, comme moi, marchaient sur des œufs à l'époque. Les nouveaux propres étaient présents, mais Bernie aussi... »

Ce pouvoir à deux têtes aurait été impossible à vivre pour la Formule 1 en 2017. Dans les circonstances, Liberty Media a mis fin au rôle décisionnel d'Ecclestone, qui l'a très mal pris. Certains de ses plus proches collaborateurs ont aussi été invités à partir.

« Je pense que Bernie aurait aimé faire une tournée d'adieu en 2017 », explique Dumontier, qui travaillera désormais de près avec Sean Bratches. Cet ancien haut gradé d'ESPN est un des deux principaux adjoints de Chase Carey.

« Sean est responsable du volet commercial: relations avec les promoteurs de course, les commanditaires

sence de l'un des nôtres augmente l'intérêt des amateurs. À nous maintenant de faire connaître encore davantage Lance, de rappeler aux gens qu'il est un Montréalais parlant très bien le français. »

Stroll, un jeune homme de 18 ans, fait partie des 20 pilotes amorceant la saison de Formule 1 ce week-end, en Australie. Si son nom ne résonne pas dans notre imaginaire comme ceux de Gilles et Jacques Villeneuve, son embauche par l'écurie Williams représente un cadeau du ciel pour Dumontier. Dans tous les pays, la présence d'un pilote « national » constitue un attrait formidable. Résultat, la vente des billets est nettement en avance sur celle des dernières années. « Et je l'attribue entièrement

FORMULE 1 GRAND PRIX D'AUSTRALIE

PAS MASSACRER STROLL »

avec Jacques Villeneuve à quelques heures des débuts de Lance Stroll en F1

Les similitudes s'arrêtent là pour les deux Québécois. «Ce sont deux personnalités très différentes. Jacques pouvait arriver avec des cheveux blonds au début de la saison et tout d'un coup se raser le crâne avant de sortir. Il faisait des choses folles comme ça. Je ne m'attends pas à voir Lance faire la même chose», s'amuse Ann Bradshaw.

«Tous les deux viennent d'une famille où on aime l'automobile. À part ça, je ne vois que peu de ressemblances entre Lance et Jacques», réfléchit Jean-Louis Moncet, qui a commenté la F1 pour la télévision française pendant 25 ans.

«Pour moi, ce sont deux pilotes complètement différents. L'instruction automobile de Jacques a été tournée vers des courses importantes. La course en ovale, c'est un art, la course en circuit, c'est un autre art. Le petit Stroll n'a jamais été par là. Et Jacques (étant en pension quand il était enfant) s'est fait tout seul, plus que Lance», analyse le journaliste de 71 ans.

Lui qui roule sa bosse tous les ans sur les circuits du monde entier depuis au moins 1990 insiste pour dire que l'itinéraire des deux les différencie grandement: «Jacques avait eu du mal à percer dans les formules de base et puis finalement, comme pas mal de garçons, il a véritablement éclaté, il est né inévitablement dans la course américaine.» Sa victoire aux 500 miles d'Indianapolis est le couronnement d'un cycle, selon Jean-Louis Moncet. Lance Stroll, lui, est passé par les formules de promotion européennes, la F4 en Italie et la F3 en Europe.

«Jacques a soigné d'une façon remarquable son entrée en F1, poursuit Moncet. Il est arrivé à un moment qui était très bien étudié, Williams avait besoin de sang neuf, il y avait ce moteur Renault qui marchait formidablement bien et l'opportunité était là. Jacques aurait pu être champion du monde dès sa première année.»

Ce n'est évidemment pas ce qu'on prédit à Lance Stroll, étant donné les capacités de Williams et la domination de Mercedes depuis plusieurs

«Lance Stroll sera jugé très rapidement et dans les deux extrêmes, en génial ou en affreux, dépendamment des résultats. Ce ne sera pas neutre.»

— Jacques Villeneuve

années. Lui et Villeneuve ont-ils cependant le même potentiel à leurs débuts, à 21 ans d'intervalle?

«Jacques a été aidé par le fait qu'il a conduit de grosses machines avant, en Formule Indy, répond Jean-Louis Moncet, qui connaît la famille Stroll depuis longtemps. Lance arrive de la F3 et tombe sur une F1 complètement transfigurée, beaucoup plus physique, moins PlayStation.»

Et la pression? En met-on plus aujourd'hui sur les épaules d'un jeune homme de 18 ans que sur celles d'un pilote de 24 ans il y a une

vingtaine d'années? Ann Bradshaw pense que oui. «Je pense que Lance a plus de pression. Lance est très calme, très tranquille, je suis très impressionnée de la manière dont il gère tout son environnement et ses obligations. Mais il se met de la pression lui-même. Il n'a pas de pression de l'équipe, car il doit être lui-même et apprendre.»

L'un des deux principaux intéressés, Jacques Villeneuve lui-même, n'est pas d'accord: «Pourquoi il y aurait plus de pression sur lui? Il ne joue pas sa carrière. Donc à ce niveau-là, il n'y a pas de pression. Qu'il fasse une bonne ou une mauvaise saison, son futur est assuré de toute façon. Il y a d'autres pressions, différentes, parce qu'il veut prouver qu'il est là grâce à son talent et non pas grâce à l'argent. Mais sinon, la pression des résultats n'a aucune influence sur son futur réel.»

La pression médiatique n'est-elle pas alors plus forte aujourd'hui? «Il y a aujourd'hui un aspect médiatique qui est très différent avec les réseaux sociaux et ainsi de suite, dit Jacques Villeneuve. C'est la grosse différence, mais c'est à peu près tout.»

Jean-Louis Moncet s'inquiète, lui, du sort que l'on pourrait réserver à Lance Stroll. «Je mets les Canadiens en garde: n'allez pas me massacrer le petit Stroll comme souvent des journaux canadiens n'ont pas beaucoup aidé Jacques.»

«Lance Stroll sera jugé très rapidement et dans les deux extrêmes, en génial ou en affreux, dépendamment des résultats. Ce ne sera pas neutre», prédit... Jacques Villeneuve.



LANCE STROLL EN BREF

Né le 29 octobre 1998 à Montréal, il réside maintenant à Genève, en Suisse
Taille: 1,82 m (6 pi)
Poids: 70 kg (154 lb)
Loisirs: hockey, tennis, golf, surf
Pilote préféré: Fernando Alonso

PALMARÈS

2007 à 2013: Karting

2010 à 2015: Membre de l'Académie Ferrari

2014: Premier du championnat italien de Formule 4

2015: Premier de la Toyota Racing Series (en Océanie)

2016: Premier du championnat européen de Formule 3

et les télédiffuseurs, explique Dumontier. Ross Brawn va gérer le côté sportif. J'ai discuté avec eux au cours des dernières semaines.»

■ ■ ■

Depuis plusieurs années, deux dossiers ont beaucoup préoccupé Dumontier: la recherche d'un commanditaire principal pour le Grand Prix du Canada et la possibilité de s'associer à un grand groupe de divertissement pour maximiser l'exploitation de l'évènement. Si l'obtention d'un commanditaire demeure une priorité, l'idée de trouver un partenaire n'est plus dans ses projets à court terme.

«J'ai regardé ça dans des périodes un peu plus difficiles, explique-t-il. Mais aujourd'hui, je recommence un cycle. Je suis au bas de la pente et je sens la possibilité de la grimper. Je ne dirai pas toujours non, mais en ce moment, j'aimerais pouvoir récolter les fruits de mon labeur. Il faut aussi trouver le bon partenaire. On a eu des discussions avec des gens, Bernie aussi, mais jamais dans mon dos. J'ai toujours été au courant.»

Geoff Molson, Gilbert Rozon et Alexandre Taillefer ont rencontré Ecclestone. Mais la situation a beaucoup évolué depuis ce temps. Quant au commanditaire principal, Dumontier a bon espoir de trouver la perle rare avant le Grand Prix de 2018. Il croyait avoir fait mouche il y a deux ans, mais l'affaire ne s'est pas concrétisée.

Le Grand Prix du Canada est à la recherche d'un sponsor en titre depuis 2004, ce qui prive la course de millions de dollars en revenus annuels. «L'idéal est de trouver une société avec son siège social à Montréal et qui fait des affaires sur la scène internationale, explique Dumontier. Mais la commande est un business dur. Les équipes de sport et les promoteurs d'évènements, on frappe souvent aux mêmes portes.»

Cette difficulté n'entame en rien l'optimisme de Dumontier à l'aube de la nouvelle saison de Formule 1. Car si on parle avec raison de «l'effet Claude Julien» pour le Canadien, «l'effet Lance Stroll» est tout aussi significatif pour Dumontier et le Grand Prix du Canada.



Lance Stroll et sa voiture Williams lors des essais d'avant-saison à Barcelone, plus tôt ce mois-ci.

PHOTO ALBERT GEA, REUTERS

Quand Jacques analyse Lance...

MELBOURNE, Australie — Il n'a jamais la langue dans sa poche. Même lorsqu'il s'agit de son compatriote Lance Stroll qu'il juge trop jeune pour commencer en F1 cette année. Jacques Villeneuve se montre à la fois prudent et tranché au sujet du pilote recrue de Williams. Ça coupe, ça pique, ça décoiffe parfois. Témoignage recueilli dans les paddocks d'Albert Park. — Sébastien Templier

SON ÉTAT D'ESPRIT

Il est trop tôt pour s'exprimer au sujet de Lance Stroll, insiste d'abord Jacques Villeneuve. Puis, quand on lui demande ce qu'il pense de l'état d'esprit du «kid», il répond: «Quel est son état d'esprit? Je ne sais pas. Déjà, les essais d'avant saison à Barcelone ont été compliqués. C'est une piste compliquée là-bas. Mais il faut juste qu'il soit devant Felipe Massa pour démontrer que tout fonctionne bien, c'est tout.»

SON POTENTIEL

Jacques Villeneuve ne doute pas du potentiel de Lance Stroll mais met en garde: «Le potentiel est là mais la Formule 1, c'est autre chose. Il y a énormément de pilotes qui ont tout gagné et le jour où ils sont arrivés en F1, ça ne marchait plus. Et il y a d'autres pilotes qui n'ont rien fait dans les petites catégories et une fois en F1, ils ont explosé et ils sont devenus des stars. On ne peut donc pas se baser sur le passé. On peut dire que Lance Stroll

est capable d'aller vite. Maintenant, est-ce qu'il va être capable de passer à la vitesse supérieure? C'est ce que l'on va voir durant cette saison.»

SON PILOTAGE

C'est le sujet qui le fâche cette semaine. Jeudi, le magazine allemand *Auto Bild* a passé en revue les effectifs 2017 des écuries et Jacques Villeneuve y est allé de son commentaire pour chacun des pilotes. Il n'a pas été tendre avec Stroll: «Il est super rapide et talentueux mais je suis désolé, à 18 ans, il est encore trop jeune pour la F1. C'est de la folie absolue ce que fait Williams. Lance a un style de pilotage encore brouillon et cela pourrait s'avérer dangereux.» Hier, Villeneuve a érudé cet aspect: «Il est trop tôt pour pouvoir réagir sur son pilotage.»

SA JEUNESSE

À 18 ans, Lance Stroll est le pilote le plus jeune du championnat cette saison. Comme chacun sait, Max Verstappen a été encore plus précoce, débutant à 17 ans chez Toro Rosso en 2015. Débuter

si tôt en F1 «est la norme maintenant», constate Jacques Villeneuve. «On n'a plus le droit de dire que c'est trop tôt parce que c'est ce que tous les pilotes font. C'est la base.» Manifestement, comme il l'avait dit à *Auto Bild*, la précocité ne l'impressionne pas et ne le convainc pas.

SON ÉCURIE

Comme Lance Stroll, Jacques Villeneuve a commencé sa carrière en F1 chez Williams, en 1996. Il connaît bien la maison. Dans les paddocks, il se permet encore de passer du temps chez Williams. «Williams est une bonne écurie pour apprendre, pour bosser, commente le champion du monde. C'est encore une équipe qui travaille à l'ancienne. Qui bosse avec les pilotes, donc ça, c'est plutôt une bonne chose.»

SA SAISON

Là encore, pour Villeneuve, il est bien trop tôt pour faire un pronostic au sujet de Lance Stroll. Pas seulement pour ce Grand Prix d'Australie mais aussi pour la saison à venir. Néanmoins, comme beaucoup d'observateurs, Jacques Villeneuve a remarqué que les Williams ont le potentiel pour occuper régulièrement les 10 premières places. On ne peut qu'attendre des points de la part du jeune Montréalais d'origine. «À part ça, il faut voir s'il va être capable de rester calme, de prendre son temps et d'apprendre», conclut Villeneuve.

SPORTS LE CANADIEN

MYTHE OU RÉALITÉ?

L'importance de finir en force



MARC ANTOINE GODIN

Le rendez-vous est identique à celui de samedi dernier: le Canadien affronte les Sénateurs d'Ottawa avec à l'enjeu le premier rang de l'Atlantique. La seule différence, c'est qu'il ne reste plus au Tricolore que huit matchs à son calendrier. Huit matchs pour se donner un rythme de croisière.

Lorsqu'on approche la fin du calendrier régulier, les joueurs insistent toujours sur l'importance de terminer la saison en force afin d'amorcer les séries éliminatoires avec un certain élan. Mais est-ce vrai que le succès d'une équipe en fin de saison se transpose toujours en séries?

«Je ne sais pas si ça se vérifie nécessairement, mais il faut que ça ait une forme d'impact, ne serait-ce que parce que le fait de bien jouer te permet de gagner en confiance», répond le défenseur Shea Weber.

L'examen des sept dernières saisons dans la LNH permet de voir ce qu'il est advenu des équipes qui ont terminé la saison en force par rapport à celles qui ont tiré la langue au fil d'arrivée. Les conclusions sont intéressantes.

Depuis 2010, 30 équipes ont entrées en séries après avoir remporté sept victoires ou plus à leurs 10 derniers matchs réguliers. Des équipes, donc, qui avaient le vent en poupe et qui pouvaient entreprendre les séries avec confiance.

Ce palmarès correspond sensiblement aux chances qu'offre le format des séries:

Sept victoires ou plus dans les 10 derniers matchs

Des 30 équipes qui ont entamé les séries avec sept victoires ou plus à leurs 10 derniers matchs depuis 2010, 18 ont remporté la première ronde

Sept se sont rendues en finale d'association

Deux ont atteint la finale

Deux ont remporté la Coupe Stanley

Trois victoires ou moins dans les 10 derniers matchs

Des sept équipes qui ont entamé les séries avec trois victoires ou moins à leurs 10 derniers matchs depuis 2010, trois ont réussi à accéder au deuxième tour

Une équipe a atteint la finale d'Association (CH, 2010)

Une équipe a atteint la finale de la Coupe Stanley (Boston, 2013)



PHOTO GRAHAM HUGHES, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Il ne reste plus que huit matchs au CH pour se donner un rythme de croisière.

1/16 des chances de gagner la Coupe, 25% des chances d'aller en finale d'association, etc. Elles n'ont pas mieux brillé dans l'ensemble que des équipes ayant terminé la saison avec plus d'élan.

Or, c'est vraiment lors du premier match des séries où le fait de terminer sa saison sur une lancée qui est payant.

«Tu veux avoir cette confiance, cette insolence au moment où les séries commencent, et c'est en fin de saison que tu vas la chercher.» — Andrew Shaw

Depuis 2010, les 30 équipes qui ont gagné au moins sept de leurs 10 derniers matchs ont présenté une fiche de 22-8 lors du tout premier match des séries. C'est une domination sans appel. Historiquement — et avec un échantillon beaucoup plus grand que les sept dernières saisons —, on sait que l'équipe qui remporte le premier match gagne la série les deux tiers du temps. Ce n'est pas à dédaigner!

Confiance en sa structure

Il est beaucoup plus rare qu'une équipe arrive en séries avec du sable dans l'engrenage. Même les Kings de Los Angeles, qui ont remporté la Coupe Stanley en 2012 après avoir terminé 8^e de leur Association, avaient terminé leur saison sur une bonne note (9-2-3).

En 2009-2010, le Canadien avait tiré la langue en fin de saison (3-4-3) mais, propulsé par Jaroslav Halak et une défense étanche, il avait fini par battre les Capitals de Washington en sept matchs avant d'atteindre la finale d'association.

«Oui, notre gardien était hot, mais on avait gagné des matchs parce qu'on avait une structure irréprochable, se souvient Tomas Plekanec. On

ne laissait aucun trou en zone neutre.»

Le point sur lequel insiste le centre tchèque, c'est que peu importent les victoires ou les défaites en fin de saison régulière, c'est la confiance envers le style de jeu de l'équipe qui doit ressortir.

«Ce n'est pas une lumière qu'on allume et qu'on éteint, dit-il. Une équipe qui traverse une séquence difficile juste avant les séries ne se met pas tout à coup à bien jouer. On veut être du côté positif, c'est évident. Il y a les victoires, bien sûr, mais il s'agit aussi d'avoir une structure et un système de jeu bien rodé.»

Le temps de pointer

Tout juste avant d'affronter les Red Wings de Detroit et les Hurricanes de la Caroline — deux équipes vraisemblablement sorties de la course face auxquelles le Tricolore a perdu — Claude Julien avait mentionné que son équipe était arrivée à un moment-clé de sa préparation.

«Si tu es pour participer aux séries, tu ne peux arriver là en jouant de façon bâclée parce que tu as été négligent contre des équipes qui ne participent pas aux séries et dont tu pensais pouvoir faire ce que tu voulais, a dit l'entraîneur-chef. Le plus important c'est de rester concentré et de s'appliquer plus que jamais à ce que ton jeu soit à son sommet, sans vraiment se soucier de ton adversaire.»

À la lumière des deux plus récents revers, et avec huit matchs encore au calendrier, c'est cet état d'esprit que le Tricolore doit retrouver. Il n'est plus question de monter trop vite; le moment pour atteindre son plus haut niveau, c'est maintenant.

«Tu veux avoir cette confiance, cette insolence (*swagger*) au moment où les séries commencent, et c'est en fin de saison que tu vas la chercher», rappelle Andrew Shaw.

Mais pour cela, a rappelé Shea Weber hier, le Canadien doit mettre plus de constance dans son effort.

Radulov jure qu'il n'est pas épuisé



RICHARD LABBÉ

Dans le milieu du hockey, on dit souvent que les joueurs qui ne sont pas habitués au rythme effréné de la Ligue nationale finissent toujours par «frapper un mur». À l'aube du 75^e match de la saison du Canadien de Montréal, la question se pose: Alexander Radulov a-t-il frappé le mur?

«Ce n'est pas facile non plus de jouer tous les matchs avec la même intensité.»

— Alexander Radulov

on remarque que le Russe n'a qu'un seul but à ses 15 derniers matchs.

Est-ce que le saut de la KHL à la LNH est un peu plus difficile que prévu, surtout juste ici, en fin de saison? Quand on lui pose la question, Radulov se contente de hausser les épaules.

«Tout le monde est dans le même bateau, a-t-il offert comme réponse, hier au centre d'entraînement du club à Brossard. À travers la ligue, tous les joueurs doivent composer avec le même calendrier. Ce n'est pas seulement moi, et je ne vais pas me servir de ça comme excuse. Il y a des matchs plus difficiles et il y a des matchs où je ne veux pas dire que c'est facile, mais il y a des matchs où tout tombe en place. La clé, c'est de ne pas lâcher.»

Au terme du match de jeudi soir au Centre Bell, une défaite de 4-1 du Canadien face aux Hurricanes de la Caroline, Phillip Danault a, sans le moindre détour, qualifié son jeu de «pourri». Les deux autres membres de ce premier trio, Radulov et Max Pacioretty, savent que ça ne peut plus durer si vraiment l'équipe veut avancer ce printemps.

«Le match de jeudi soir fut difficile pour notre trio et aussi pour moi, a ajouté Radulov. Il faut travailler pour s'en sortir. Le prochain



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

L'attaquant de 30 ans, à sa première saison complète dans la LNH en neuf ans, vit certainement ses moments les plus difficiles de la saison.

match est un autre match, et je sais que l'équipe a besoin de nous. Il faut obtenir des buts de vidange, obtenir un bond chanceux de la rondelle, n'importe quoi. Notre production récemment n'est pas celle que l'on voudrait avoir, mais c'est ça le hockey parfois.»

Pacioretty, lui, reconnaît que les derniers matchs n'ont pas été si faciles, mais il refuse de s'en faire pour autant.

«Ça viendra, a-t-il répondu. Radulov et moi-même, on est deux joueurs qui sont fiers de leur jeu offensif. C'est une longue saison, c'est 82 matchs, et des relâchements, ça arrive.»

Reste à voir si Danault sera encore le joueur de centre choisi afin de relancer et Pacioretty et Radulov lors du match de ce soir, ou même lors des prochains jours. À l'entraînement d'hier, en tout cas, ce trio-là était intact.

Mais peu importe, Radulov assure qu'il n'est pas en train de couler sous la pression... ni sous la fatigue.

«Ce n'est pas de la fatigue que je ressens, a-t-il ajouté. Mais ce n'est pas facile non plus de jouer tous les matchs avec la même intensité. Ce que je sais, c'est qu'il faut continuer à bagarrer et ça va finir par rapporter, éventuellement.»

BEAULIEU DE RETOUR CE SOIR?

Laisse de côté à deux reprises lors des cinq derniers matchs du Canadien, Nathan Beaulieu avait repris sa place de joueur régulier à l'entraînement d'hier à Brossard. On ne sait trop, toutefois, si le jeune défenseur jouera ce soir contre Ottawa au Centre Bell, l'entraîneur Claude Julien n'ayant pas voulu dévoiler ses plans. Rappelons que Beaulieu avait été remplacé par Brandon Davidson jeudi soir au Centre Bell face à la Caroline. En attaque, c'est Dwight King qui avait repris la place à la gauche du quatrième trio à l'entraînement d'hier. Rappelons aussi que Claude Julien a déjà confirmé la présence de Price devant le filet du Canadien, ce soir face aux Sénateurs. — Richard Labbé



ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

METEO TOUTE LA MÉTÉO SUR WWW.LAPRESSE.CA/METEO



MONTRÉAL ET LA RÉGION

AUJOURD'HUI Ensoleillé avec passages nuageux. Vents du nord-est 20 km/h. Probabilité de précipitations 30%

MAXIMUM

0

CETTE NUIT Ciel dégagé. Probabilité de précipitations 10%

MINIMUM

-10

DEMAIN Ciel variable. Vents du nord-est 15 km/h. Probabilité de précipitations 30%

MAX / MIN

2/0

LUNDI Faible pluie. Vents légers. Probabilité de précipitations 80%

MAX / MIN

3/2

AUJOURD'HUI

PRÉVISIONS RÉGIONALES

Baie-Comeau	Soleil	-6 -12
Gatineau	Variable	4 -7
La Tuque	Ensoleillé	-1 -14
Maniwaki	Ensoleillé	2 -11
Mont-Tremblant	Ensoleillé	2 -10
Québec	Soleil	0 -10
Rimouski	Soleil	-6 -13
Saguenay	Soleil	-7 -15
Sainte-Agathe	Ensoleillé	1 -13
Sherbrooke	Beau	3 -15
Thetford Mines	Beau	0 -14
Trois-Rivières	Ensoleillé	0 -11
Val-d'Or	Soleil	-4 -12

JOUR > début 6h46 / fin 19h13 / durée 12h27

AU PAYS

Calgary	Beau	10 -2
Charlottetown	Beau	-1 -10
Edmonton	Beau	7 -3
Fredericton	Ensoleillé	4 -12
Halifax	Variable	5 -8
Ottawa	Variable	4 -7
Regina	Beau	14 -1
Saint-Jean	Ensoleillé	4 -9
Saskatoon	Beau	9 -2
Toronto	Pluie	3 0
Vancouver	Averses	9 4
Whitehorse	Ave neige	-2 -14
Winnipeg	Variable	5 2
Yellowknife	Variable	-9 -11

LE MONDE

Bruxelles	Beau	14 4
Lisbonne	Averses	14 10
Londres	Beau	14 7
Los Angeles	Averses	20 12
Madrid	Averses	11 5
Mexico	Averses	26 11
Moscou	Variable	3 -5
Paris	Soleil	16 5
Pékin	Averses	13 2
Port-au-Prince	Averses	30 21
RiodeJaneiro	Orages	32 22
Rome	Beau	21 9
Tokyo	Variable	11 6
Washington	Nuageux	25 11

AU SOLEIL

Acapulco	Soleil	29 25
Cuba	Averses	27 21
Key West	Averses	26 22
Martinique	Averses	29 23
Miami	Variable	26 20
Orlando	Beau	27 17
Rép. dominicaine	Orages	28 22
Riviera Maya	Beau	29 20

AFFAIRES

Boston	Pluie	5 -1
Chicago	Orages	11 10
New York	Pluie	16 4
San Francisco	Beau	15 11



Innové pour exalter

L'ÉVÉNEMENT MON CHOIX DE NISSAN



LE BON VÉHICULE,
AU BON PRIX,
AU BON MOMENT.

GRUPE NISSAN
GABRIEL

CHOISISSEZ VOTRE OFFRE SPÉCIALE SUR NOS MODÈLES 2017 SÉLECTIONNÉS



JUSQU'À
3 500\$ DE RABAIS
MON CHOIX
SUR LES VÉHICULES*

OU



JUSQU'À
4 000\$ DE CRÉDIT
SUR LES PIÈCES ET ACCESSOIRES*

(Le rabais Mon Choix de 3 500 \$ et le crédit de 4 000 \$ sur les pièces et accessoires s'appliquent au Titan 2017.)



ROGUE SL ILLUSTRÉ*



MURANO PLATINE ILLUSTRÉ*

ROGUE

LOCATION À PARTIR DE **253 \$***/MOIS, AVEC COMPTANT INITIAL DE 1 495 \$.

C'EST
COMME
PAYER

59\$**

PENDANT
39 MOIS



CARACTÉRISTIQUE LIVRABLE :
3E BANQUETTE
POUR ACCUEILLIR
7 PASSAGERS

POUR LE ROGUE S 2017 À TRACTION AVANT

INCLUT LE RABAIS MON CHOIX DE 1 500 \$*

MURANO

LOCATION À PARTIR DE **350 \$***/MOIS, AVEC COMPTANT INITIAL DE 1 495 \$.

C'EST
COMME
PAYER

82\$**

PENDANT
39 MOIS

POUR LE MURANO S À TRACTION AVANT

INCLUT LE RABAIS MON CHOIX DE 1 500 \$*



PATHFINDER ÉDITION
MINUIT ILLUSTRÉ*



TITAN PRO-4X ILLUSTRÉ*

PATHFINDER

LOCATION À PARTIR DE **387 \$***/MOIS, AVEC COMPTANT INITIAL DE 1 495 \$.

C'EST
COMME
PAYER

89\$**

PENDANT
39 MOIS



CARACTÉRISTIQUE LIVRABLE :
3E BANQUETTE
POUR ACCUEILLIR
7 PASSAGERS

POUR LE PATHFINDER S 4X2

INCLUT LE RABAIS MON CHOIX DE 1 500 \$*

TITAN

LOCATION À PARTIR DE **386 \$***/MOIS, AVEC COMPTANT INITIAL DE 1 295 \$.

C'EST
COMME
PAYER

89\$**

PENDANT
24 MOIS

POUR LE TITAN S

INCLUT LE RABAIS MON CHOIX DE 3 500 \$*

CONSULTEZ NISSANMONTREAL.COM POUR PLUS DE DÉTAILS | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

GRUPE NISSAN GABRIEL

OUVERT LES SAMEDIS

ANJOU

7010, boul. Henri-Bourassa Est, Anjou, QC H1E 7K7
514 324-7777

PLATEAU

4777, rue d'Iberville, Montréal, QC H2H 2L9
514 254-7777

JEAN-TALON

3500, rue Jean-Talon Ouest, Montréal, QC H3R 2E8
514 509-7777

ST-LÉONARD

4400, boul. Métropolitain Est, St-Léonard, QC H1S 1A2
514 365-7777

P.A.T.

12260, rue Sherbrooke Est, P.A.T. QC H1B 1C7
514 645-7777

ST-JACQUES

7050, rue Saint-Jacques, Montréal, QC H4B 1V8
514 483-7777

NISSANMONTREAL.COM

Offres en vigueur du 1er au 31 mars 2017. Pour les offres de location ci-dessous, le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les offres de location sont basées sur une allocation de 20 000 km/an (allocation totale de 65 000 km / 40 000 km pour un terme de 39 / 24 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Les frais de transport et de prélevaison, les frais de 100 \$ sur le climatiseur (le cas échéant), les rabais du manufacturier et les contributions des concessionnaires (si applicables) sont compris. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. * L'offre à la location, incluant le rabais Mon Choix de 1500 \$ / 1500 \$ / 1500 \$ / 1500 \$ / 1500 \$ / 1500 \$ / 3500 \$ / 3500 \$, des modèles 2017 suivants: Rogue S à traction avant, Rogue SL illustré, Murano S à traction avant, Murano Platine illustré, Pathfinder S 4X2, Pathfinder Édition Minuit illustré / Titan S, Titan Pro-4X illustré pour un terme de 39 / 39 / 39 / 39 / 39 / 24 / 24 mois équivaut à 39 / 39 / 39 / 39 / 39 / 24 / 24 mensualités de 253 \$ / 441 \$ / 350 \$ / 620 \$ / 387 \$ / 707 \$ / 386 \$ / 827 \$ (avec 1 495 \$ / 0 \$ / 1 495 \$ / 0 \$ / 1 495 \$ / 0 \$ / 1 295 \$ / 0 \$ en comptant initial) lorsqu'ils sont loués par l'entremise de NCF. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. * Le rabais au comptant Mon Choix sous forme de rabais de 1 500 \$ / 1 500 \$ / 1 500 \$ / 3 500 \$ sera déduit du prix de vente négocié avant taxes et s'adresse aux clients qui louent, financent ou achètent tout véhicule 2017 Rogue / Murano / Pathfinder / Titan. † Le crédit sur les pièces et accessoires Nissan (le « crédit ») est offert sur les modèles Nissan 2017 sélectionnés neufs et non antérieurement immatriculés qui sont achetés / loués / financés et livrés entre le 1er et le 31 mars 2017. Le crédit maximum de 4 000 \$ n'est disponible que sur les modèles Titan 2017. Les autres modèles 2017 sont admissibles aux montants de crédit inférieurs suivants : 1 300 \$ (Micra, Versa Note) // 1 625 \$ (Altima, Sentra) // 1 950 \$ (Maxima, Juke, Rogue, Murano, Pathfinder, Armada). Le crédit consiste en un rabais qui ne peut être utilisé qu'au moment de la transaction initiale d'achat / de location / de financement et seulement à l'achat d'accessoires Nissan auprès d'un concessionnaire Nissan autorisé. Le crédit ne peut pas être utilisé à l'égard des coûts d'installation d'accessoires Nissan et ne peut être porté en réduction du prix de vente négocié du véhicule. Le crédit sera déduit du prix des accessoires Nissan après les taxes. Toute tranche inutilisée de ce crédit ne fera pas l'objet d'un remboursement et ne peut être gardée en réserve en vue d'une utilisation future. Le client est responsable de tous les coûts qui ne sont pas autrement couverts par le crédit. Le crédit n'a aucune valeur de rachat au comptant et ne peut pas être appliqué à des transactions antérieures. Les offres sont d'une durée limitée et sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance. Les modèles sont illustrés à titre indicatif seulement. Les offres peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Ces offres n'ont pas de valeur d'échange au comptant. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.nissanmontreal.com pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2017.

GRUPE GABRIEL

MARQUE LA DIFFÉRENCE

- ▶ 1 000 VÉHICULES D'OCCASION EN INVENTAIRE
- ▶ LOCATION ET FINANCEMENT
- ▶ QUALITÉ GARANTIE

GRUPE GABRIEL OCCASION D.D.O.

4600A, boul. St-Jean, D.D.O., QC H9H 2A6
514 332-7777
groupegabriel.com

GRUPE GABRIEL OCCASION CRÉMAZIE

250, boul. Crémazie O., Montréal, QC H2P 1C6
514 684-8888
groupegabriel.com



GABRIEL.CA

SPORTS SKI DE FOND

«Ça devrait être bon pour moi»

Alex Harvey se familiarise avec le parcours olympique de PyeongChang en vue des JO 2018



PHOTO LEE JIN-MAN, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Sans être le plus exigeant sur le plan physique, le parcours est tout en relief avec de nombreux virages. Le skieur de Saint-Ferréol croit que sa configuration conviendra bien à son style.



SIMON DROUIN

Alex Harvey repoussait le moment de se mettre au lit tard hier soir. Arrivé à PyeongChang la veille, il cherchait à avoir la nuit la plus normale possible, compte tenu du décalage de 13 heures avec son horloge biologique. Une conversation avec un journaliste à Montréal ferait l'affaire.

Deux jours après sa deuxième place aux finales de la Coupe du monde de Québec, point d'exclamation à la saison la plus productive de sa carrière, Harvey s'est envolé mardi pour la Corée du Sud avec ses entraîneurs Louis Bouchard et Ivan Babikov et une représentante du Comité olympique canadien (COC). But de la

visite de trois jours: se familiariser une première fois avec les installations olympiques.

Le champion mondial est parti avec un sac de skis sans savoir s'il l'ouvrirait. Heureuse surprise, une couche de neige (artificielle) recouvrait l'entièreté des parcours du centre de ski de fond d'Alpensia. En compagnie du chef des compétitions coréen, hier matin, le trio canadien a donc pu reconnaître toutes les pistes où se dérouleront les épreuves des Jeux olympiques de PyeongChang, en février.

«C'est un parcours tout à aire ouverte parce qu'il est tracé sur un terrain de golf, a noté Harvey. C'est vraiment cool parce que d'un point de vue un peu surélevé, tu peux presque le voir au complet. Le stade est très grand, comme à Sotchi et Vancouver.»

Sans être le plus exigeant sur le plan physique, le parcours est tout en relief avec de nombreux

virages. Le skieur de Saint-Ferréol croit que sa configuration conviendra bien à son style.

«Le finish est vraiment long, a-t-il noté. Tu traverses le stade au complet dans un sens, tu tournes et tu reviens. Il y a donc beaucoup de plat avant l'arrivée. Le finish est au moins deux fois et demie plus long que celui [des Mondiaux] de Lahti. Pour les courses de distance, je suis normalement capable de remonter un ou deux gars dans la dernière ligne droite. Des gars de distance, comme [Martin Johnsrud] Sundby ou [Dario] Cologna. Ça devrait être bon pour moi.»

Cet enchaînement final avait souri à son coéquipier Len Valjas lors de la Coupe du monde préolympique en février. Comme plusieurs favoris, Harvey n'y avait pas participé pour se préserver en vue des Championnats du monde.

«Voir le parcours à la télé, c'est une chose, mais il y a des choses que je voulais savoir. La technique que tu utilises dans certaines montées, par exemple. Ça donne une idée de ce qu'on peut travailler, quel genre de scénario on peut mettre en place dans des courses d'entraînement.»

Avec Marie-Andrée Lessard, ancienne athlète olympique en volleyball de plage qui travaille maintenant pour le COC, Harvey a aussi visité le village des athlètes, encore en construction. Il a appris qu'il logerait au même endroit que la majorité de ses collègues canadiens, contrairement à Vancouver et à Sotchi, où les fondeurs étaient excentrés.

La proximité du village avec le site de ski de fond est aussi un avantage: «S'il y a un bouchon de circulation, on y va en courant et ça nous prend sept minutes.»

Pour sa première visite en Asie, l'athlète de 28 ans a surtout été frappé par la densité de population. Le trajet en auto de l'aéroport international d'Incheon, en banlieue de Séoul, à son hôtel à la montagne, à l'extrême est, lui a donné «l'impression de traverser une seule ville géante». «Sur une autoroute à quatre voies, tu es comme dans le centre-ville de Toronto pendant deux heures et demie...»

Après la visite d'un temple ce matin, Harvey se rendra sur la côte à Gangneung, où auront lieu les compétitions de patinage et le tournoi de hockey. Les skis resteront dans le sac, mais il prévoit quelques sorties de fin de saison à son retour au Mont-Sainte-Anne, la semaine prochaine.

LE MAGAZINE INTERACTIF OFFICIEL DES CANADIENS



Portrait du fougueux Andrew Shaw, bien dans ses nouvelles couleurs.

Elles ont ramené la coupe Clarkson à Montréal, retour sur la victoire des Canadiennes.

Courez la chance de gagner un chandail Alex Galchenyuk n° 27!



EN EXCLUSIVITÉ
DEMAIN DANS
LA PRESSE+



SIX ÉPREUVES?

Alex Harvey n'écarter pas l'idée de participer à toutes les épreuves aux Jeux olympiques de PyeongChang. «Si j'arrive en forme aux Jeux, je n'ai pas trop d'inquiétude que je vais être capable de faire six courses en 14 jours», a évalué celui qui en a fait cinq aux Mondiaux de Lahti. Ses principales cibles: le 15 km individuel en style libre, où il a obtenu trois podiums en Coupe du monde cet hiver, et le skiathlon de 30 km. Le 50 km? Il sera disputé en classique plutôt qu'en pas de patin, comme à Lahti. «J'y crois quand même, mais je ne cacherai pas que ce n'est pas ma meilleure chance», a admis le nouveau champion mondial sur la distance.

REBELOTE AVEC LES NORVÉGIENS

En festoyant avec les Norvégiens, tard dimanche soir dans un bar de la Grande Allée, Harvey a reçu la confirmation que ceux-ci souhaitent le retour des Canadiens avec eux sur le Stelvio, en Italie, l'été prochain. «Ma seule crainte, c'était que les médias fassent passer ça comme si les Norvégiens aidaient les Canadiens, qui gagnent le 50 km alors qu'eux n'ont pas été sur le podium. Mais ça n'a pas "spiné" comme ça.» Les fondeurs des deux pays devraient donc se retrouver pour deux séances de trois jours sur le glacier en août. — Simon Drouin